

Newsletter CNR BEA n°60

Juin – Juillet 2026

Edito

La science du bien-être animal au cœur de la politique de durabilité des élevages



Photo issue du [site de l'Idéle](#)

Les actualités de ces derniers mois témoignent d'une évolution convergente des réflexions sur le bien-être animal, de l'échelle internationale jusqu'aux politiques nationales.

Un [article d'opinion publié dans Animal Welfare](#) propose un regard original sur les Objectifs de développement durable des Nations Unies. Les auteurs considèrent que l'absence de référence explicite au bien-être animal dans ces objectifs n'est pas préjudiciable, mais invite au contraire à l'intégrer de manière transversale dans l'ensemble des démarches de développement durable. Selon eux, un système ou un produit issu d'animaux dont le bien-être est insuffisant ne peut être considéré comme durable. Cette opinion semble partagée par la Commission européenne qui a annoncé dans un [communiqué de presse sa nouvelle stratégie en faveur de l'élevage](#) dans laquelle le bien-



être animal fait intégralement partie des leviers d'une production durable et compétitive.

La science joue un rôle important pour orienter la politique de l'UE en matière de bien-être animal et de durabilité des systèmes d'élevage. L'analyse d'une consultation menée en 2025 par le groupe de travail « Santé et bien-être des animaux » (AH&W) du Standing Committee on Agricultural Research (SCAR) a examiné le fonctionnement actuel de [l'interface entre la science et la politique de l'UE](#) en matière de bien-être des animaux d'élevage, ses atouts et ses obstacles, ainsi que les moyens de la renforcer. L'analyse attire l'attention sur la politique relative au bien-être des poissons qui reste peu abordée au sein des pôles centrés sur l'élevage. Le rapport propose des orientations pour une recherche axée sur les politiques, en mettant l'accent sur la co-conception des projets et sur l'application des résultats de la recherche sur le terrain. Ce travail propose également des pistes pour renforcer le transfert de connaissances entre la science et la politique. Les [priorités de recherche](#) des principaux instituts européens interrogés par le SCAR portent notamment sur une approche « One Health », le développement d'indicateurs de bien-être basés sur les animaux et sur l'élevage de précision, le bien-être animal positif, les interactions humain-animal, la protection des animaux pendant le transport, le bien-être en aquaculture et l'adaptation des animaux au changement climatique.

Ainsi, le bien-être animal n'est plus envisagé comme une question isolée, mais comme une composante des politiques agricoles durables qui tendent à s'appuyer davantage sur les connaissances scientifiques pour orienter les futures décisions.

Les auteurs d'un [article publié dans Frontiers in Animal Science](#) s'interrogent précisément sur l'objectivité des connaissances produites par la science du bien-être des animaux d'élevage, qui seraient influencées par des contraintes financières et opérationnelles, phénomène qu'ils qualifient de « biais pragmatique ». Selon eux, cette science aurait tendance à se concentrer sur les systèmes de production intensive, les gains à court terme et les symptômes plutôt que sur les causes profondes. Afin que la recherche continue d'éclairer les décideurs par des productions scientifiques objectives, les auteurs préconisent une prise de conscience des chercheurs de ce phénomène (notamment par des formations). Les auteurs plaident également en faveur de systèmes de financement neutres soutenant une recherche centrée sur les animaux, et d'une ouverture du cadre d'étude vers des nouveaux systèmes d'élevage permettant aux animaux de s'épanouir.

Bilan européen 2025 du droit animalier



Photo issue du [bilan annuel 2025 du droit animal européen](#) de The European Institute for Animal Law & Policy - © Wald1siedel

Le [bilan annuel du droit animalier européen](#) rappelle quelques avancées en faveur du bien-être des animaux, notamment celui des animaux à fourrure, et l'adoption en mai 2026 du nouveau règlement sur le bien-être des chiens et les chats. Il rappelle toutefois que les évolutions réglementaires demeurent contrastées avec un recul de la protection de certaines espèces sauvages et que plusieurs textes attendus, en particulier sur les animaux d'élevage et sur le transport, sont reportés depuis 2023. Dans son [communiqué de presse, la Commission européenne](#) a néanmoins annoncé que des révisions ciblées de la réglementation concernant les poules pondeuses et les poulets de chair seront proposées fin 2026, en mettant l'accent sur la suppression progressive des cages, les indicateurs opérationnels de bien-être animal, la fin de l'abattage systématique des poussins mâles et des exigences équivalentes en matière d'importation. Au deuxième trimestre 2027, une proposition similaire portera sur le bien-être des porcs, avec le passage des cages aux systèmes d'enclos.

La question du financement de la transition vers des élevages sans cage



Photo issue du [site de l'Ifip](#)

La sortie progressive des systèmes d'élevage en cage est désormais largement inscrite dans l'agenda politique européen. Suite à une [question parlementaire](#) concernant l'état d'avancement de l'initiative citoyenne « End the Cage Age », la Commission européenne a réaffirmé son engagement à proposer d'ici fin 2026 une révision de la législation visant à supprimer progressivement les cages. Mais à mesure que les échéances réglementaires se rapprochent, une question devient centrale : comment financer cette transition et accompagner les éleveurs dans sa mise en œuvre ? Un [rapport de l'Institut pour la politique environnementale européenne](#) (IEEP) montre que le principal obstacle est d'ordre financier plutôt que technique. Les investissements nécessaires pour transformer les bâtiments, réaménager les exploitations ou adapter les pratiques restent considérables. Par ailleurs, l'incertitude quant au calendrier de la future réglementation européenne a freiné les décisions d'investissement de la part des éleveurs. Le rapport souligne également que les financements actuels de la PAC soutiennent encore davantage le maintien des systèmes existants que leur transformation. Parmi ses recommandations, l'IEEP appelle à élaborer des plans de transitions spécifiques à chaque espèce (montages financiers, conseils et formations) et à donner la priorité aux investissements en matière de bien-être animal dans les plans stratégiques de la PAC. Parmi les actions prévues dans [sa stratégie en faveur de l'élevage](#), la Commission européenne envisage en effet la

création d'un instrument financier spécifique pour combler le déficit de financement des investissements nécessaires à la transition. Elle prévoit également d'étudier, en collaboration avec la Banque européenne d'investissement, la possibilité d'un accès préférentiel aux prêts pour les agriculteurs engagés dans une transition vers des systèmes d'élevage sans cage.

A la demande du MAASA, l'[Institut du porc \(IFIP\) lance une enquête](#) auprès des éleveurs de porcs afin d'identifier les freins et les motivations des acteurs de la filière à franchir le pas, ainsi que les conditions nécessaires (besoins d'accompagnement) pour faciliter la transition vers la fin des cages en maternité et en verraterie.

Comment gérer les vagues de chaleur en élevage



Photo issue du [site du Ministère de l'Agriculture, de l'Agro-alimentaire et de la Souveraineté Alimentaire](#) (MAASA)
- © Cheick Saidou

L'été que nous traversons est marqué par une série d'épisodes caniculaires d'une ampleur inédite en Europe. Afin d'informer les professionnels de l'élevage et les particuliers sur les mesures préventives et les précautions à prendre pour protéger leurs animaux face à ces températures extrêmes, [le MAASA a rassemblé les informations](#) disponibles mises à jour sur son site internet. Elles concernent notamment l'hébergement des animaux d'élevage, les restrictions de transport d'animaux en période de canicule, et les réflexes à avoir pour les détenteurs d'animaux de compagnie. Cette campagne nationale d'information ciblée fait partie du dispositif du Plan national canicule mis en place depuis l'été 2003. De son côté, l'IFIP a rassemblé les recommandations de ses publications existantes afin de proposer un [guide complet et opérationnel pour adapter les pratiques d'élevage des porcs en](#)



[cas de canicule](#). Un [guide pour le transport des porcs en cas des canicules](#) est également disponible. Enfin, l'Institut de l'Élevage (Idele) a publié un dossier consacré aux adaptations simples et rapides des bâtiments pour [limiter l'impact du stress thermique des bovins laitiers](#). L'Idele propose également [quatre formations](#) dédiées à l'adaptation au changement climatique en élevage de ruminants.



Table des matières

Edito.....	1
Alimentation animale	10
23/05/2026 : Research on Cattle Feeding and Nutrition in Relation to Animal Welfare: A Bibliometric Analysis	10
Cognition – Émotions.....	11
17/06/2026 : Timescapes of non-human experience.....	11
16/06/2026 : Music and animal welfare: from behavioral and physiological effects to potential applications in animal husbandry	12
09/06/2026 : Review: The roles of individuality and social life in shaping positive animal welfare in livestock species.....	13
03/06/2026 : Octopus bimaculoides can learn to utilize a mirror to localize a reward outside the line of sight	15
02/06/2026 : Plaisir animal : au bonheur des bêtes.....	16
Colloques – séminaires – formations	17
25/06/2026 : Arrêt de la coupe des queues en élevage (Formation Ifip)	17
17/06/2026 : Formations - changement climatique et élevages de ruminants : comprendre pour s'adapter	18
27/05/2026 : Formation – Adapter les pratiques et les bâtiments de vaches laitières aux conditions chaudes estivales.....	18
Conduite d'élevage et relations humain-animal	20
20/07/2026 : Canicule : les bons réflexes à adopter en élevage de porcs.....	20
09/07/2026 : Canicule : Prioriser ses actions pour limiter l'impact du stress thermique des bovins laitiers	21
17/06/2026 : Sommes-nous les parents de nos chiens ou de nos chats ?	21
17/06/2026 : Domestic goats can follow the direction of human voices to solve a hidden-object task	23
04/05/2026 : Behavioral challenges and welfare implications in lambs raised under intensive dairy sheep production systems	24
Élevage de précision et IA.....	26
09/07/2026 : Multi behavior recognition and health assessment of laying hens using RSA YOLO under welfare oriented farming	26
08/06/2026 : Invited Review: Precision livestock farming technologies in swine intensive production	27



18/03/2026 : Comparing the performance of deep learning video-based models and trained veterinarians in cattle pain assessment28

Éthique – sociologie – philosophie – droit29

16/07/2026 : Pragmatism bias in farm animal welfare science29

18/06/2026 : A critical review on gender differences in attitudes, perceptions, and behaviours about farmed animals31

Gestion des populations et BEA33

30/06/2026 : L'observatoire de la protection des carnivores domestiques (OCAD)33

16/06/2026 : Part 1: A Sector-Wide Survey of UK/British Isles Shelter Organisations
Caring for Cats: Caregiver-Reported Approaches to Housing, Husbandry and General
Care Provision34

07/06/2026 : Comparative effectiveness of culling and birth control in free-roaming
animal management: A systematic review36

Initiatives en faveur du bien-être – filières, agences de financement, organismes de recherche, pouvoirs publics37

20/07/2026 : Country consultation on AH&W priorities and challenges37

07/07/2026 : Professionnels, consommateurs : les précautions à prendre en cas de
canicule39

30/06/2026 : Un espace pour comprendre, accompagner et enseigner les enjeux
sociétaux en élevage40

30/06/2026 : EURCAW Ruminants & Equines Newsletter - Vol 1440

26/06/2026 : EURCAW-Poultry-SFA newsletter edition 1642

16/06/2026 : Enquête éleveurs sur la transition vers la fin des cages en élevages porcins
.....42

03/06/2026 : 16th Newsletter EURCAW-Pigs43

29/05/2026 : Fish welfare becomes certifiable44

14/11/2025 : The science–policy interface on farm animal welfare in the EU46

Invertébrés48

03/07/2026 : Decapod Crustaceans in Animal Welfare Law: Fragmentation, Gaps, and
Emerging Models in Europe and Oceania48

13/05/2026 : Flexible self-protection as evidence of pain-like states in house crickets..49

Logement et enrichissement50

19/06/2026 : Risk assessment: Difficult to ensure good animal welfare for exotic birds 50

08/06/2026 : Review: Free-stall bedding management for enhanced dairy cow health
and welfare52



12/05/2026 : Grooming using brushes in cattle: A review of benefits, influencing factors, and monitoring opportunities.....54

05/05/2026 : Financing the transition to cage-free farming in the EU55

One Welfare58

06/07/2026 : A one welfare perspective on calf health: a qualitative study of knowledge, attitudes, working conditions, working atmosphere, and communication among farmers and calf-care teams on large Saxon dairy farms.....58

15/05/2026 : No mention of animal welfare in the United Nations' sustainable development goals? But this may be a good thing!60

30/04/2026 : Managing trade-offs between economic, environmental, and animal welfare performance in French suckler cattle farms through feeding practices61

Réglementation62

07/07/2026 : Commission sets the direction for prosperous livestock sector and a self-sufficient protein system62

03/07/2026 : Parlement européen : Réponse écrite à la question E-001795/2026 : Non-compliance with European legislation on farm-animal welfare in pig holdings and state of play regarding the 'End the Cage Age' initiative64

25/06/2026 : Évolutions du droit de l'animal dans l'Union européenne (2025)66

11/06/2026 : La protection des chats et des chiens en droit de l'Union européenne67

11/05/2026 : Sénat - Interdire la manipulation et la sélection génétique des animaux de compagnie (exposé des motifs)67

27/05/2026 : Parlement européen : réponse écrite à la question E-004785/2025 : Transport de veaux non sevrés70

03/2026 : Évaluation de l'impact du PSN sur le bien-être animal-rapport final71

Transport, abattage, ramassage73

20/07/2026 : Canicule : recommandations pour le transport des porcs73

18/05/2026 : Electrophysiologic evidence of loss of consciousness in cattle during slaughter with and without stunning: a systematic review and methodological overview74

11/05/2026 : Raising the bar for animal welfare standards75

07/05/2026 : Vibrations and driving events inside a pot-belly trailer and related effect on pig behavior during transport76

Alimentation animale

23/05/2026 : Research on Cattle Feeding and Nutrition in Relation to Animal Welfare: A Bibliometric Analysis

Type de document : synthèse scientifique publiée dans [Animals](#)

Auteurs : Ana María Herrera, Emilia Ponce, Robert Emilio Mora-Luna

Résumé en français (traduction) : Recherche sur l'alimentation et la nutrition des bovins du point de vue du bien-être animal : une analyse bibliométrique

La recherche sur l'alimentation et la nutrition des bovins intègre de plus en plus les considérations relatives au bien-être animal, en réponse à l'évolution des défis scientifiques, sociétaux et de production. Cette étude visait à caractériser le paysage scientifique mondial sur ce sujet à travers une analyse bibliométrique exhaustive.

Un cadre méthodologique structuré a été appliqué à l'aide de la base de données Web of Science, couvrant la période de 2009 à 2025 et se limitant à la littérature publiée en anglais, en espagnol et en portugais. L'analyse s'est déroulée en cinq étapes : conception de la recherche, collecte des données, analyse, visualisation et interprétation, à l'aide d'une stratégie de recherche élargie combinant des termes liés à la production bovine, à la nutrition, à l'alimentation, à la santé, au stress et au bien-être. Des indicateurs bibliométriques et des techniques de cartographie scientifique ont été mis en œuvre à l'aide du package Bibliometrix dans R (Biblioshiny), notamment l'analyse des réseaux de collaboration, la cooccurrence de mots-clés, l'évolution thématique et la loi de Bradford pour identifier les revues phares.

Au total, 424 documents ont été analysés. Les résultats ont montré une croissance soutenue de la production scientifique, en particulier à partir de 2016, indiquant une consolidation du domaine. La production scientifique s'est concentrée dans un nombre limité de pays, d'institutions et de revues, soutenue par des réseaux de collaboration de plus en plus interconnectés. Les tendances thématiques ont révélé une évolution vers des approches intégratives reliant la nutrition au stress, à la santé et à la productivité, positionnant la nutrition comme un outil clé pour améliorer le bien-être et l'efficacité, bien que les aspects comportementaux et socio-économiques restent sous-représentés.

Résumé en anglais (original) : Research on cattle feeding and nutrition has increasingly integrated animal welfare considerations in response to evolving scientific, societal, and production challenges. This study aimed to characterise the global scientific landscape on this topic through a comprehensive bibliometric analysis.

A structured methodological framework was applied using the Web of Science database, covering the period from 2009 to 2025, limited to literature published in English, Spanish, and Portuguese. The analysis followed five stages: research design, data collection, analysis, visualisation, and

interpretation, using a broad search strategy combining terms related to cattle production, nutrition, feeding, health, stress, and welfare. Bibliometric indicators and science mapping techniques were implemented using the Bibliometrix package in R (Biblioshiny), including collaboration network analysis, keyword co-occurrence, thematic evolution, and Bradford's Law to identify core journals. In total, 424 documents were analysed. The results showed sustained growth in scientific production, particularly from 2016 onwards, indicating consolidation of the field. Output was concentrated in a limited number of countries, institutions, and journals, supported by increasingly interconnected collaboration networks. Thematic trends revealed a shift towards integrative approaches linking nutrition with stress, health, and productivity, positioning nutrition as a key tool to enhance welfare and efficiency, although behavioural and socio-economic aspects remain underrepresented.

Cognition – Émotions

17/06/2026 : [Timescapes of non-human experience](#)

Type de document : synthèse scientifique publié dans [Trends in Cognitive Sciences](#)

Auteurs : Singhal I, Birch J, Seth A

Résumé en français (traduction) : “Paysages temporels” de l’expérience non humaine

Comment étudier scientifiquement les expériences non humaines ? Compte tenu des différences substantielles en matière de capacités sensorielles et de la nature intime de la conscience, cette question reste ouverte. Dans cette synthèse, nous proposons une approche permettant d'étayer empiriquement une caractéristique clé de l'expérience : sa structure temporelle, ou « paysage temporel ». Les contenus perceptifs obéissent à des principes temporels systématiques — synchronisation, révision et persistance —, sont échantillonnés à travers des « fenêtres attentionnelles » et présentent des degrés de stabilité variables. Ces principes peuvent être explorés à travers des illusions temporelles et des paradigmes expérimentaux. Nous conceptualisons le paysage temporel d'un animal en termes de cinq fenêtres clés, toutes vérifiables expérimentalement, et analysons les données issues de différentes espèces animales afin de mettre en évidence la diversité des paysages temporels. Ensemble, ces idées jettent les bases d'un programme de recherche visant à comparer les « Umwelts » temporels des animaux non humains.

Résumé en anglais (original) : How can we investigate non-human experiences scientifically? Given substantial differences in sensory abilities and the private nature of consciousness, this remains an open question. In this review, we propose a way to gain empirical traction on one key feature of experience: its temporal structure, or 'timescape'. Perceptual contents follow systematic temporal principles—synchronisation, revision, and persistence—and are sampled across attentional windows and vary in stability. These principles can be explored through temporal illusions and experimental paradigms. We conceptualise an animal's timescape in terms of five key windows, all of which are

experimentally testable, and analyse evidence across animal species to highlight varying timescapes. Together, these ideas lay the foundations for a research programme comparing the temporal Umwelts of non-human animals.

Publication ayant donné lieu à un article (en anglais) dans Science le 18/06/2026 : [Do animals perceive time differently from humans?](#)

16/06/2026 : Music and animal welfare: from behavioral and physiological effects to potential applications in animal husbandry

Type de document : synthèse scientifique publiée dans [PeerJ](#)

Auteurs : Zhu G, Wang L, Wu Z, Feng L, Shao F.

Résumé en français (traduction) : Musique et bien-être animal : des effets comportementaux et physiologiques aux applications potentielles dans l'élevage

La musique, en tant que stimulus auditif complexe, est devenue un sujet majeur de recherche interdisciplinaire en raison de ses effets variés et des mécanismes qui la sous-tendent. De nombreuses études démontrent que la musique a non seulement une influence profonde sur le bien-être physiologique et psychologique de l'être humain, mais qu'elle exerce également des effets importants sur le comportement et la physiologie des animaux. Cette synthèse passe en revue les travaux antérieurs et explore les fondements scientifiques des interactions entre la musique et les animaux à travers cinq dimensions clés. Compte tenu de l'hétérogénéité des espèces et des interventions, les résultats ont été synthétisés de manière narrative.

Premièrement, elle explore les fondements neurologiques de la perception musicale chez les animaux d'un point de vue neurobiologique, notamment les caractéristiques évolutives des systèmes auditifs, les différences interespèces dans la perception musicale et les voies neuronales par lesquelles les stimuli musicaux sont transmis au sein du système nerveux animal.

Deuxièmement, à l'aide d'études comparatives portant sur plusieurs espèces, elle met en lumière les différentes manières dont divers animaux perçoivent les éléments musicaux — tels que le tempo, le rythme et la hauteur — ainsi que les réponses comportementales qu'ils manifestent. Certaines espèces font même preuve d'une créativité musicale rudimentaire.

Troisièmement, cette revue analyse les effets positifs de la musique sur les fonctions neuronales et endocriniennes des animaux, leur fonction immunitaire et leur bien-être, en particulier son rôle dans la réduction des réponses au stress, l'amélioration des états émotionnels et l'amélioration de la qualité de vie.

Enfin, cette revue résume les avancées récentes des études utilisant des poissons pour étudier les effets de la musique sur les animaux, met en évidence le vaste potentiel des poissons en tant que modèles expérimentaux dans ce domaine de recherche, et fournit des exemples représentatifs illustrant comment ces résultats pourraient contribuer à de futures améliorations du bien-être

animal et de l'efficacité des pratiques aquacoles. De plus, la recherche sur la perception musicale chez les poissons pourrait apporter des éclairages indispensables sur les origines évolutives et les fondements biologiques de la perception musicale chez les vertébrés.

Résumé en anglais (original) : Music, as a complex auditory stimulus, has become a significant topic of interdisciplinary research due to its diverse impacts and underlying mechanisms. Numerous studies demonstrate that music not only profoundly affects human physiological and psychological well-being, but also has important effects on animal behavior and physiology. This review synthesizes previous research and explores the scientific foundations of interactions between music and animals across five key dimensions. Given the heterogeneity of species and interventions, findings were synthesized narratively.

First, it explores the neurological basis of animal music perception from a neurobiological perspective, including the evolutionary traits of auditory systems, interspecies differences in music perception, and the neural pathways through which musical stimuli are transmitted within animal nervous systems.

Second, using comparative studies across multiple species, it uncovers the distinct ways in which various animals perceive musical elements—such as tempo, rhythm, and pitch—and the behavioral responses they exhibit. Some species even demonstrate rudimentary musical creativity.

Third, the review analyzes the positive effects of music on animal neural and endocrine functions, immune function, and welfare, particularly its role in reducing stress responses, improving emotional states, and enhancing quality of life.

Finally, this review summarizes recent advances in studies using fish to investigate the effects of music on animals, highlights the broad potential of fish as experimental models in this research field, and provides representative examples illustrating how such findings may contribute to future improvements in animal welfare and the efficiency of aquaculture practices. Moreover, research on music perception in fish may provide indispensable insights into the evolutionary origins and biological foundations of musical perception in vertebrates.

09/06/2026 : Review: The roles of individuality and social life in shaping positive animal welfare in livestock species

Type de document : synthèse scientifique disponible avant publication dans [Animal](#)

Auteurs : Charlotte Goursot, Sara Hintze, Maria Vilain Rørvang, Océane Schmitt, David Arney, Xavier Boivin, Anita Koni, Camille Montalcini, Ruth C. Newberry, Céline Tallet, Manja Zupan Šemrov, Sébastien Goumon

Résumé en français (traduction) : Revue : Le rôle de l'individualité et de la vie sociale dans la promotion du bien-être animal chez les espèces d'élevage

Le bien-être animal positif (PAW) met l'accent sur « une vie épanouie », caractérisée par l'expérience d'états affectifs majoritairement positifs, ainsi que par le développement de compétences et de résilience en fonction des capacités propres à chaque espèce et à chaque individu. Même si le

concept de PAW a fait l'objet d'une attention croissante ces dernières années, il manque encore des orientations pour mettre en place de futurs systèmes d'élevage favorables au PAW. En tant qu'espèces hautement sociales, les animaux d'élevage ont le potentiel de mener une vie sociale riche, susceptible d'influencer leur bien-être. Ce phénomène a souvent été étudié sous l'angle des interactions négatives.

Cependant, pour faire progresser la recherche sur le PAW, il est nécessaire de recentrer l'attention sur la manière dont les interactions affiliatives peuvent contribuer à créer et à maintenir une dynamique de groupe positive. Les interactions affiliatives reposent principalement sur des préférences sociales qui, à leur tour, dépendent des individus concernés et de leur contribution à la cohésion du groupe. Reconnaître le caractère unique de chaque individu dans sa perception, sa cognition et son évaluation constitue un défi pour garantir le bien-être animal positif non seulement au niveau individuel, mais aussi au niveau du groupe.

Dans cette revue narrative, nous soutenons que la combinaison de l'étude de l'individualité et de la vie sociale générera des connaissances pratiques pouvant être utilisées pour promouvoir le bien-être animal positif. Nous examinons tout d'abord comment les différences individuelles en matière de capacités sensorielles et cognitives façonnent l'évaluation que font les vertébrés de leur environnement et influencent la PAW. Nous abordons ensuite les caractéristiques clés de la vie sociale (intraspécifique et interspécifique), telles que les interactions d'affiliation, la facilitation sociale et la socialisation, ainsi que leur pertinence pour la PAW. Enfin, nous explorons comment l'interaction entre l'individualité et la vie sociale peut créer des conditions propices au bien-être animal. Pour cela, nous nous concentrons sur les concepts de sociabilité et de compétence sociale, qui constituent des axes de recherche prometteurs pour l'avenir.

Dans l'ensemble, cette revue illustre un cadre complexe issu de l'interaction entre l'individualité et la vie sociale, et ouvre la voie à la promotion du bien-être animal dans les exploitations agricoles ainsi qu'à l'amélioration de la gestion des animaux.

Résumé en anglais (original) : Positive animal welfare (PAW) emphasises “a good life” marked by the experience of predominantly positive affective states, and the development of competence and resilience according to species-specific and individual capabilities. Even though the concept of PAW has received increasing attention in past years, guidance for shaping future PAW-friendly farming systems is lacking. As highly social species, farmed animals have the potential to experience a rich social life that can influence their welfare. This has often been studied through the lens of negative interactions.

However, to advance research on PAW, a focus shift on how affiliative interactions can contribute to and maintain positive group dynamics is needed. Affiliative interactions are mostly based on social preferences that are, in turn, dependent on the individuals involved and their contribution to group cohesion. Acknowledging the uniqueness of each individual in their perception, cognition and appraisal is a challenge for ensuring PAW not only at the individual level but also at the group level.

In this narrative review, we argue that combining the study of individuality and social life will generate practical knowledge that can be used for promoting PAW. We first examine how individual differences in sensory and cognitive capabilities shape vertebrate animals' appraisal of their

environment and influence PAW. We then discuss key features of (intraspecific and interspecific) social life, such as affiliative interactions, social facilitation and socialisation, and their relevance for PAW. Finally, we explore how the interplay between individuality and social life can create conditions conducive to PAW. For this, we focus on the concepts of sociability and social competence as promising future research areas.

Collectively, this review illustrates a complex framework emerging from the interplay between individuality and social life, and paves the way for promoting PAW on farms and improving animal management.

03/06/2026 : *Octopus bimaculoides* can learn to utilize a mirror to localize a reward outside the line of sight

Type de document : article scientifique publié dans [Current Biology](#)

Auteurs : Mary Kieseler, Marvin R. Maechler, Kelly R. Finn, Carl Harris, Jay Michael Vincelli, Zachary Hoffman, Navneet Dhanoa, Jean Fang, Scott Gies, James McHugh, Julia Valenti, Mira Ram, John O. Fitzgerald, Madison Augusto, David Edelman, Peter U. Tse

Résumé en français (traduction) : Le poulpe *Octopus bimaculoides* peut apprendre à utiliser un miroir pour localiser une récompense située hors de son champ de vision.

La localisation d'objets cachés à l'aide d'un miroir est bien documentée chez les vertébrés, mais n'a jamais été démontrée chez les invertébrés. L'utilisation de miroirs pour localiser des objets qui seraient autrement masqués constitue une forme de perception médiatisée, établissant un lien entre un reflet visible et un emplacement masqué, et est considérée par certains comme un précurseur de la reconnaissance de soi.

Les céphalopodes constituent un cas d'étude fascinant de cognition convergente, ayant développé indépendamment des capacités perceptives et cognitives sophistiquées similaires à celles des mammifères, après s'être séparés d'un ancêtre commun il y a plus de 520 millions d'années. De plus, ils réagissent aux images reflétées comme s'il s'agissait de congénères. Nous avons projeté un crabe virtuel, visible uniquement par le biais d'un reflet dans un miroir, sur la paroi d'un bassin. Trois poulpes *Octopus bimaculoides* ont été entraînés à se diriger vers le site de projection plutôt que vers le miroir. Les trois poulpes ont appris cette tâche, choisissant avec succès le bon côté dans 73 % des essais. Il est important de noter que les poulpes s'éloignaient parfois du reflet visible et grimpaient sur les parois latérales de la chambre de départ pour atteindre des emplacements visuellement masqués qui étaient spatialement alignés avec l'emplacement de la proie reflétée. Ce comportement suggère (1) la capacité à inhiber une approche directe vers des stimuli visuels saillants, et (2) une représentation spatiale qui intègre les informations du miroir à la connaissance de la géométrie 3D de l'aquarium.

Ces résultats étendent les capacités d'utilisation du miroir aux invertébrés, démontrant que les céphalopodes peuvent utiliser les reflets du miroir pour la navigation spatiale. L'évolution indépendante des capacités cognitives sous-jacentes à l'utilisation du miroir chez divers taxons

suggère que des solutions communes ont pu évoluer pour résoudre les défis de la navigation spatiale.

Résumé en anglais (original) : Mirror-mediated localization of hidden objects is well documented in vertebrates but has never been demonstrated in invertebrates. Using mirrors to locate otherwise occluded objects is a form of mediated perception, linking a visible reflection to an occluded location and is seen by some as a precursor to self-recognition.

Cephalopods offer a fascinating test case of convergent cognition, having independently evolved sophisticated perceptual and cognitive abilities that are similar to mammals, after diverging from a common ancestor over 520 million years ago. In addition, they react to mirror images as though they were conspecifics. We projected a virtual crab that was visible only via mirror reflection onto a tank wall. Three *Octopus bimaculoides* were trained to navigate to the projection site instead of the mirror. All three octopuses learned this task, successfully choosing the correct side in 73% of trials. Critically, octopuses sometimes moved away from the visible reflection and climbed over the side walls of the start chamber to reach visually occluded locations that were spatially aligned with the reflected prey location. This behavior suggests (1) the ability to inhibit a direct approach to salient visual stimuli, and (2) a spatial representation that integrates mirror information with knowledge of 3D tank geometry.

These findings extend mirror-use capabilities to invertebrates, demonstrating that cephalopods can employ mirror reflections for spatial navigation. The independent evolution of cognitive capacities underlying mirror use across diverse taxa suggests that common solutions may have evolved to solve spatial navigation challenges.

02/06/2026 : Plaisir animal : au bonheur des bêtes

Type de document : podcast de [France Culture](#) publié sur [Radio France](#)

Auteurs : Agatha Liévin-Bazin et Michel Kreutzer

Extrait : La tradition éthologique occidentale aime à se comparer à Descartes et à sa conception de l'animal-machine sans intériorité. Les behavioristes ont prolongé cette vision en ne s'intéressant qu'aux stimuli et aux réponses, reléguant émotions et désirs au rang d'anthropomorphisme naïf. Pourtant, de Darwin à Jane Goodall, une autre perception a toujours résisté : celle qui reconnaît aux animaux une vie affective réelle, et pas seulement des réflexes.

Le circuit de la récompense comme marqueur neurobiologique du désir

Dans les années 1950, le chercheur James Olds découvre ce qu'on nomme aujourd'hui le circuit de la récompense. Il apporte la preuve que les animaux ne sont pas seulement mus par leurs besoins vitaux. Ils recherchent activement des situations de plaisir et en évitent d'autres. En somme, ils ont des désirs ! Alors comment étudier le plaisir ? Par le son : près de 50 espèces produisent des vocalisations apparentées au rire humain, des grands singes aux dauphins en passant par les corbeaux. Mais aussi par le jeu. Longtemps interprété comme une simple préparation à la vie adulte, il est aujourd'hui reconnu comme une fin en soi : des animaux adultes jouent, inventent, s'ennuient.

Les bourdons roulent sur des balles en bois, les corbeaux font de la luge. Le plaisir de l'action prime, bien au-delà de toute utilité adaptative.

Des comportements hédoniques non reproductifs : limites du paradigme adaptatif

Darwin l'avait pressenti avec sa théorie de la sélection sexuelle : la recherche de l'agréable peut l'emporter sur l'utile. La masturbation en est un exemple parfait. Elle est observée chez bon nombre de vertébrés, des primates aux oiseaux en passant par les cétacés. Les femelles macaques éprouvent des orgasmes, les bonobos ont fait du plaisir un lien social dépassant la seule reproduction. Pourtant, ces comportements ont longtemps été ignorés ou jugés aberrants car ils ne rentraient pas dans la grille de lecture utilitariste de la reproduction. Reconnaître le plaisir pour le plaisir reste encore un défi pour une partie de la communauté scientifique.

Colloques – séminaires – formations

25/06/2026 : Arrêt de la coupe des queues en élevage (Formation Ifip)

Type de document : annonce de formation proposée par l'[Ifip](#)

Auteur : Valérie Courboulay et Gwendoline Hervé

Extrait : ... se former à Schwip pour évaluer les risques

Objectifs ?

- Comprendre l'apparition de la caudophagie
- Savoir gérer un épisode de caudophagie
- Réfléchir à l'arrêt de la caudectomie
- Utiliser l'outil Schwip

Pour Qui ? Les techniciens et vétérinaires chargés du suivi des élevages, Les chefs d'élevage et salariés d'élevage

Où ? près de Rennes (35) – *Comment ?* en Présentiel (7 h)

Formation prévue le 29 septembre 2026 : Remise en question de la caudectomie

- Contexte réglementaire
- Une pratique douloureuse

La situation en France

Importance des morsures de queue en élevage

Anticiper et prévenir la caudophagie

- Les formes d'apparition de la caudophagie
- Les signaux d'alerte

Facteurs de risques et points de contrôle Gérer un épisode de caudophagie

- Intervenir sur les animaux : identifier les animaux à problème / soins

- Intervenir sur l'environnement : intérêt des matériaux d'enrichissement

Construire une démarche pour arrêter la caudectomie

- La démarche de suivi initiée par la filière
- Construire collectivement une démarche de progrès

Schwip : un outil d'audit pour évaluer le risque dans son élevage (application en élevage)

- Un outil d'audit pour le Post Sevrage et l'engraissement
- Une approche globale pour évaluer le risque
- Les mesures sur l'environnement et sur les animaux
- Application en élevage

[Télécharger la fiche descriptive de cette formation en PDF](#)

[S'inscrire à la formation](#)

17/06/2026 : Formations - changement climatique et élevages de ruminants : comprendre pour s'adapter

Type de document : annonce de formations publiées par l'[Idele](#)

Auteur : Idele

Extrait : Pour les systèmes de ruminants français, les effets du changement climatique sont désormais une réalité marquante pour les éleveurs et leurs troupeaux. L'augmentation de la fréquence, de l'intensité et de la durée des épisodes de chaleur affecte directement les animaux, les ressources fourragères et les conditions de vie des animaux en élevage, notamment en bâtiment. Parmi les conséquences les plus visibles, les épisodes de stress thermique intense constituent un enjeu majeur pour ces productions. (...)

L'objectif est de mettre à disposition prioritairement des éleveurs, mais aussi des techniciens, conseillers, enseignants et étudiants des repères scientifiques et opérationnels pour accompagner la résilience des élevages de ruminants dans un contexte de stress thermique marqué en intensité et en durée.

Nos formations

[Changement climatique : impact et adaptations de l'élevage de ruminants](#)

[Adapter les pratiques et les bâtiments de vaches laitières aux conditions chaudes estivales](#)

[Des bâtiments d'élevage bien ventilés en toute saison](#)

[Perfectionnement ventilation des bâtiments d'élevage de ruminants](#)

27/05/2026 : Formation – Adapter les pratiques et les bâtiments de vaches laitières aux conditions chaudes estivales

Type de document : annonce de formation publiée par l'[Idele](#)

Auteur : Idele

Extrait : Formation le 24/09/26 de 09h00 à 12h30 et de 13h30 à 17h00 dans l'Ain (01)

Cette formation, initiée par le Cniel, s'adresse aux conseillers qui souhaitent monter en compétences et/ou animer des formations d'éleveurs sur le sujet du stress thermique. Elle apporte des réponses au problème croissant du confort thermique des vaches

Public : Conseillers spécialisés en bâtiments et en élevage, vétérinaires

Objectifs pédagogiques :

- Expliquer les impacts des conditions chaudes estivales sur le confort, le bien-être et la santé des vaches et leurs productions
- Expliquer les éléments en jeu en termes de pratiques et d'adaptation des bâtiments pour limiter les situations de stress thermique
- Identifier les différents leviers pour réduire l'impact des conditions chaudes estivales sur les animaux
- Etre capable de former des groupes d'éleveurs laitiers sur le sujet

Contenu

- La sensibilité des vaches laitières aux conditions chaudes estivales
- Le stress thermique et son impact sur les animaux
- La notion de température ressentie
- La mesure du stress thermique
- Les besoins de ventilation en période estivale
- Le plan d'action pour gérer les fortes chaleurs estivales :
 - o l'adaptation des pratiques (notamment pour l'alimentation et l'abreuvement)
 - o l'amélioration de la ventilation naturelle
 - o la réduction du rayonnement
 - o les pistes d'amélioration des bâtiments existants et les points de vigilance lors de la conception de bâtiments neufs
 - o les critères de choix et les modalités de mise en œuvre d'un système de ventilation mécanique
 - o la brumisation et le douchage : à mettre en place « en dernier recours » intérêts et limites
- Mise en pratique : exercice d'application en ferme
- Présentation de ressources pédagogiques pour l'animation d'une formation à destination des éleveurs [...]

Conduite d'élevage et relations humain-animal

20/07/2026 : Canicule : les bons réflexes à adopter en élevage de porcs

Type de document : guide de bonnes pratiques publié par l'[IFIP](#)

Auteurs : Yvonnick Rousselière, Nathalie Quiniou, Sylviane Boulot, Alexia Aubry

Extrait : Suite aux épisodes successifs de fortes chaleurs qui ont impacté la filière porcine dans toutes les régions, l'IFIP a rassemblé les recommandations de ses publications existantes afin de proposer un guide complet, opérationnel et facilement accessible en ligne, et ainsi mieux prévenir ces épisodes en adaptant les pratiques de l'élevage de porcs au changement climatique (à télécharger gratuitement) avec au sommaire :

1 – AVANT LES FORTES CHALEURS : ÊTRE DANS LES MEILLEURES CONDITIONS

- Vérifier le bon fonctionnement du système de ventilation
- Réduire la densité en fin d'engraissement
- Limiter la compétition aux ressources (eau et aliment)
- Utiliser des formules alimentaires estivales
- Préparer les reproducteurs
- Préparer les inséminations
- Le facteur humain est important
- Consulter votre technicien et vétérinaire

2 – PENDANT LES FORTES CHALEURS : AMÉLIORER LE CONFORT DES ANIMAUX

- Observer les animaux pour évaluer leur température ressentie
- Éviter les interventions qui génèrent des pics d'activité en milieu de journée
- Augmenter les apports en eau
- Arroser les animaux en dehors des salles
- Augmenter les surfaces d'entrée d'air
- Créer de la vitesse d'air sur les animaux
- Brumiser de l'eau au niveau des entrées d'air
- Limiter l'élévation de température de la litière
- Anticiper le pic de chaleur par le pilotage des repas, la quantité distribuée, la distribution d'un aliment spécifique
- Bien détecter les venues en chaleur
- Protéger les doses de semence
- Inséminer avec des protocoles souples

– Surveiller la gestation pour détecter rapidement les échecs – Surveiller les truies en maternité

3 – APRÈS LES FORTES CHALEURS : ENGAGER DES RÉFLEXIONS POUR L’AVENIR

- Limiter l’absorption de chaleur par le bâtiment
- Limiter l’entrée du soleil dans le bâtiment
- Investir dans un cooling
- Investir dans un puits canadien
- Retour à une alimentation normale
- Des arrières-effets à long terme
- Faire un Bilan Reproduction post-canicule

4 – INFORMATIONS PRATIQUES

- Coût des principaux accidents survenant en élevage porcin
- Outils d’alerte
- Formation IFIP

[Téléchargez le Guide pour élever les porcs en cas de canicule ici](#)

09/07/2026 : Canicule : Prioriser ses actions pour limiter l’impact du stress thermique des bovins laitiers

Type de document : dossier publié sur le site de [KeepCool](#) par l'[Idele](#)

Auteurs : Bertrand Fagoo (Institut de l'Elevage), Tanguy Morel (Institut de l'Elevage), Dominique Lagel (BTPL - Bureau Technique de Promotion laitière), Pierrick Eouzan (Chambre d'agriculture de Bretagne)

Extrait : Pour agir sur les coups de chaud impactant les troupeaux laitiers, certaines actions peuvent être envisagées rapidement avant de réfléchir plus largement à l’adaptation de vos bâtiments :

- Du confort au sein du bâtiment et une hygiène renforcée (...)
- De l’eau, de l’eau, de l’eau ! (...)
- Des pratiques d’alimentation à ajuster (...)
- La protection contre le rayonnement solaire, un enjeu fort ! (...)
- Une ventilation à maximiser...tout en se protégeant du soleil (...)
- Les solutions de rafraîchissement (...)

17/06/2026 : Sommes-nous les parents de nos chiens ou de nos chats ?

Type de document : article publié dans [The Conversation](#)

Auteur : Emilie Dardenne, François-Xavier Roux-Demare

Extrait : La France compte 79,8 millions d'animaux de compagnie, parmi lesquels on trouvera quelque 33 millions de poissons, presque 17 millions de chats, 10 millions de chiens. Mais quels liens nous unissent à ces êtres qui partagent notre quotidien ? Font-ils partie de notre famille ? Sont-ils nos enfants ?

C'est l'un des questionnements qu'abordent la chercheuse en études animales Émilie Dardenne et le juriste François-Xavier Roux-Demare dans le Que sais-je consacré aux animaux de compagnie. En voici plusieurs extraits.

L'enquête Ipsos-Santévet de 2025 montre que les animaux de compagnie, en particulier les chats et les chiens, occupent une place centrale dans la vie des Françaises et des Français. Pour 67 % d'entre eux, il est impossible d'envisager une relation amoureuse avec quelqu'un qui n'aime pas les animaux. L'attachement se manifeste aussi dans la vie quotidienne : beaucoup adaptent leurs loisirs (55 %), et certains iraient jusqu'à changer de partenaire pour leur animal (22 %). Les jeunes générations semblent particulièrement investies : les 18-24 ans déclarent être prêtes et prêts à adapter leur travail, leurs loisirs ou leur lieu de vie pour le bien-être de leur animal.

Un membre de la famille pour deux tiers des Français

Ces résultats peuvent être interprétés comme l'indice d'une dynamique zoinclusive en construction, dont le caractère inédit à l'échelle historique demande néanmoins à être étayé. Les Françaises et les Français considèrent largement leur compagnon comme un membre de la famille (69 %), voire comme un enfant ou un meilleur ami. Il est célébré à Noël ou à son anniversaire, et près d'un tiers le laisse dormir dans leur lit.

L'étude constitue un indice de transformation des mentalités : l'animal joue un rôle affectif majeur, souvent comparable à celui d'un proche humain. L'enquête suggère que la relation des Françaises et des Français à leurs animaux de compagnie devient de plus en plus intime et émotionnelle. Plus d'un tiers considère leur compagnon non humain comme leur enfant, un chiffre encore plus élevé chez les femmes (42 %) et particulièrement chez les 35-44 ans, où il atteint 46 %.

Ce lien intime, « filial », est revendiqué par nombre de propriétaires, qui évoquent un attachement comparable à celui d'un parent pour son enfant. Les bénéfices perçus en matière de santé mentale sont également massifs : 95 % des propriétaires disent que leur compagnon améliore leur bien-être. Les chiens, en particulier, procurent un sentiment de sécurité (69 %). [...]

Une relation aux bénéfices multiples

Si les bénéfices obtenus par la vie partagée avec un animal de compagnie n'excluent pas certains risques sanitaires, comme la rage ou la toxoplasmose, cette relation procure plusieurs avantages physiologiques : elle favorise la diminution de l'anxiété, de la tension artérielle et du risque cardiaque. Les sorties favorisent en outre la mobilité et augmentent la probabilité d'entamer des conversations avec d'autres personnes humaines, elles-mêmes en promenade avec leur chien ou bien attirées par l'animal (mais aussi, parfois, agacées par sa présence et le risque de morsure ou de déjections laissées sur l'espace public).

Les animaux de compagnie fournissent à leurs hôtes humains une forme de « sécurité ontologique » dans une époque d'éclatement des valeurs et des institutions traditionnelles. La sécurité ontologique (concept sociologique formulé par Anthony Giddens) est le sentiment fondamental de

stabilité et de continuité qui permet à une personne de se sentir en sécurité dans le monde. Elle repose sur des routines rassurantes, des relations fiables et une identité cohérente.

Les animaux de compagnie contribuent à cette sécurité en offrant une présence stable et prévisible à leurs gardiennes et gardiens, en participant à la création de routines et de rituels quotidiens (promenades, repas, soins), en procurant une base affective sûre, sans jugement ni rupture, et en renforçant le sentiment d'être utile, reconnu et aimé. Ainsi, les animaux de compagnie semblent favoriser un sentiment de sécurité ontologique et apporter un sens à la vie de leurs humaines et de leurs humains.

[...]

17/06/2026 : Domestic goats can follow the direction of human voices to solve a hidden-object task

Type de document : article scientifique publié dans [Royal Society Open Science](#)

Auteurs : Stuart K. Watson, Christian Nawroth, Alan G. McElligott, Federico Rossano, Simon W. Townsend

Résumé en français (traduction) : Les chèvres domestiques sont capables de suivre la direction des voix humaines pour résoudre une tâche de recherche d'objet caché

Une dimension peu explorée de la fonctionnalité vocale est la capacité à traiter la direction d'où provient une vocalisation comme un indice permettant de localiser son référent. Nous avons donc cherché à déterminer si des chèvres domestiques (*Capra hircus*, $n = 29$) pouvaient utiliser les voix humaines comme indice directionnel dans une tâche de recherche d'objet caché. Dans chacune des trois conditions, les sujets se sont vu présenter individuellement un expérimentateur humain masqué par une barrière, ainsi que deux récipients identiques, dont l'un contenait de la nourriture. Dans la condition « parole orientée vers la récompense », l'expérimentateur émettait des sons avec enthousiasme en direction du récipient contenant la nourriture tout en étant assis plus près du récipient vide, puis la chèvre pouvait choisir quel récipient explorer. Les sujets ont choisi le récipient contenant la nourriture à un taux supérieur au hasard. Les deux conditions de contrôle étaient identiques à la condition de « discours orienté vers la récompense », à l'exception du fait que l'expérimentateur restait silencieux (« condition sans discours ») ou dirigeait sa voix loin des deux récipients (« condition de discours non orienté vers la récompense »). Les sujets n'ont pas choisi le récipient contenant la nourriture à un taux supérieur au hasard dans l'une ou l'autre des conditions de contrôle.

Résumé en anglais (original) : An underexplored dimension of vocal referentiality is the ability to process the direction in which a vocalization is emitted as a cue towards its referent. Here, we investigated whether domestic goats (*Capra hircus*, $n = 29$) can use human voices as a directional cue in a hidden-object task. In each of three conditions, subjects were individually presented with a human experimenter obscured by a barrier, and two identical containers, one of which was baited with food. In the 'reward-directed speech' condition, the experimenter vocalized excitedly towards

the baited container while sitting closer to the unbaited container, and then the goat was able to select which container to explore. Subjects chose the baited container at above chance level. Two control conditions were identical to the reward-directed speech condition, except that the experimenter was either silent ('no speech condition') or directed their voice away from both containers ('non-reward-directed speech condition'). Subjects did not choose the baited container at above chance level in either control condition. We conclude that goats are capable of attending to the directional cues provided by human voices and discuss the possible roles of domestication and experience with humans in the emergence of this ability.

04/05/2026 : Behavioral challenges and welfare implications in lambs raised under intensive dairy sheep production systems

Type de document : synthèse scientifique publiée dans [Frontiers in Animal Science](#)

Auteurs : Simeonov M, Harmon DL and Freitas-de-Melo A

Résumé en français (traduction) : Problèmes comportementaux et implications pour le bien-être des agneaux élevés dans le cadre de systèmes de production laitière ovine intensive

Les systèmes d'élevage intensif de brebis laitières, qui représentent une part importante et croissante du secteur mondial de l'élevage, posent des défis considérables en matière de comportement et de bien-être des agneaux.

Cette étude vise à résumer et à évaluer de manière critique les connaissances actuelles sur les défis comportementaux et les implications en matière de bien-être liés à l'élevage des agneaux dans des systèmes intensifs. Elle examine également les comportements sociaux et alimentaires naturels des agneaux afin d'établir un cadre permettant de comprendre leurs besoins comportementaux, tout en les mettant en regard des contraintes inhérentes à la production animale intensive.

Parmi les principaux défis de gestion figurent la séparation précoce entre la mère et son petit, qui perturbe l'apprentissage nutritionnel et social et peut influencer la manière dont les agneaux réagissent aux défis environnementaux plus tard dans leur vie. Ces défis sont multiples, notamment l'adaptation à des systèmes d'élevage artificiels avec une composition variable des substituts de lait ; la transition des substituts de lait vers une alimentation solide ; et le déplacement et le regroupement social pour l'engraissement. Les effets combinés de l'arrêt de l'allaitement, du transport, du mélange social et des transitions alimentaires brusques constituent des événements très stressants pour les agneaux.

Les comportements sociaux naturels, notamment l'établissement du lien entre la brebis et son agneau et l'accès à des modèles maternels, sont essentiels au développement de stratégies d'alimentation efficaces et à l'interaction avec l'environnement. La perturbation de ces processus pendant les périodes néonatales sensibles peut entraîner une sensibilité accrue au stress, une efficacité alimentaire réduite et une intégration sociale altérée. Dans les systèmes d'élevage en groupe, la structure sociale et la compétition déterminent l'accès aux ressources et les résultats en matière de bien-être, les animaux dominants bénéficiant d'avantages dans leur comportement

alimentaire tandis que les individus subordonnés adoptent des stratégies adaptatives mais souvent inefficaces sur le plan énergétique.

Cependant, les résultats en matière de bien-être dépendent fortement de la gestion, et les coûts des systèmes intensifs ne sont pas inévitables. De nouvelles données mettent en évidence des interventions pratiques qui améliorent considérablement les résultats, notamment : (1) des interactions positives entre l'homme et l'animal pour réduire la mortalité ; (2) l'enrichissement physique pour stimuler la prise de poids précoce ; (3) le recours à des animaux « tuteurs » plus âgés pour accélérer l'adaptation à l'alimentation solide par l'apprentissage social ; et (4) des stratégies de regroupement optimisées pour minimiser l'agressivité. De plus, la mise à disposition de litière manipulable et de substituts de lait de haute qualité est essentielle à la stabilité physiologique.

Si les systèmes intensifs présentent des défis inhérents, des pratiques de gestion fondées sur des données probantes peuvent atténuer efficacement les impacts négatifs. La compréhension et l'application des connaissances relatives à la hiérarchie sociale, à l'adaptabilité individuelle et aux fenêtres de développement critiques sont essentielles pour favoriser la productivité.

Résumé en anglais (original) : Intensive dairy sheep production systems, which represent a substantial and growing portion of the global livestock sector, present significant behavioral and welfare challenges for lambs.

This review aims to summarize and critically evaluate current knowledge on the behavioral challenges and welfare implications of rearing lambs in intensive systems. It also examines the natural social and feeding behaviors of lambs to establish a framework for understanding their behavioral needs, while contrasting these with constraints inherent to intensive livestock production.

Key management challenges include precocious or early mother-young separation, which disrupts nutritional and social learning and can influence how lambs respond to environmental challenges later in life. These challenges are multifaceted, including adaptation to artificial rearing systems with variable milk replacer composition; transition from milk replacers to solid feed; and relocation and social regrouping for fattening. The combined effects of suckling cessation, transport, social mixing, and abrupt dietary transitions constitute highly stressful events for lambs.

Natural social behaviors, including the establishment of the ewe-lamb bond and access to maternal models, are critical for the development of efficient feeding strategies and environmental interaction. Disruption of these processes during sensitive neonatal periods can lead to heightened stress sensitivity, reduced feeding efficiency, and impaired social integration. In group-housed systems, social structure and competition determine access to resources and welfare outcomes, with dominant animals holding advantages in feeding behavior while subordinate individuals adopt adaptive but often energetically inefficient strategies.

However, welfare outcomes are highly management-dependent, and the costs of intensive systems are not inevitable. Emerging evidence identifies practical interventions that substantially improve outcomes, including: (1) positive human-animal interactions to reduce mortality; (2) physical enrichment to boost early weight gain; (3) the use of older “tutor” animals to accelerate solid feed adaptation via social learning; and (4) optimized grouping strategies to minimize aggression.

Furthermore, providing manipulable bedding and high-quality milk replacers is critical for physiological stability.

While intensive systems present inherent challenges, evidence-based management practices can effectively mitigate negative impacts. Understanding and applying knowledge of social hierarchy, individual adaptability, and critical developmental windows is essential for promoting productivity.

Élevage de précision et IA

09/07/2026 : Multi behavior recognition and health assessment of laying hens using RSA YOLO under welfare oriented farming

Type de document : article scientifique publié dans [Smart Agricultural Technology](#)

Auteurs : Panqi Pu, Junge Wang, Yue Gao, Dapeng Li, Geqi Yan, Hongchao Jiao, Xianhao Li, Hai Lin

Résumé en français (traduction) : Reconnaissance de comportements multiples et évaluation de l'état de santé des poules pondeuses à l'aide de l'algorithme RSA-YOLO dans le cadre d'un élevage axé sur le bien-être animal

Dans l'élevage axé sur le bien-être animal, le comportement des poules pondeuses constitue un indicateur de santé essentiel, mais son évaluation automatisée reste souvent limitée. Cette étude présente un cadre permettant la reconnaissance de plusieurs comportements et l'évaluation de l'état de santé à l'aide d'un modèle RSA-YOLO amélioré. En intégrant RFACnv, C3k2_KSFA et la fonction de perte ATFL à YOLOv11n, ce modèle léger (2,75 millions de paramètres) a atteint un mAP@50 de 88,3 % pour six comportements (position debout, alimentation, perchage, lissage des plumes, picorage des plumes, repos), surpassant ainsi les modèles de référence. Un indice composite de santé (HCI) a été développé, pondérant les comportements d'alimentation, de déplacement et de repos. Une étude pilote a révélé qu'une cage de référence en bonne santé présentait un HCI (98,2) et un taux d'alimentation (32,6 %) supérieurs à ceux d'une cage présentant des cas de mortalité (respectivement 70,1 et 12,4 %). Dans cette étude pilote, il est important de noter que des changements comportementaux, tels qu'une diminution de l'alimentation, ont précédé d'environ une semaine une baisse de la production d'œufs, démontrant ainsi le potentiel d'alerte précoce de ce cadre d'analyse. Cette recherche propose un outil automatisé et quantitatif pour la surveillance sanitaire en exploitation dans l'aviculture.

Résumé en anglais (original) : In welfare-oriented farming, laying hen behavior is a critical health indicator, yet automated assessment is often limited. This study introduces a framework for multi-behavior recognition and health assessment using an improved RSA-YOLO model. By integrating RFACnv, C3k2_KSFA, and ATFL loss into YOLOv11n, the lightweight model (2.75 M parameters) achieved 88.3% mAP@50 for six behaviors (standing, feeding, roosting, preening, feather pecking, resting), outperforming baseline models. A Health Composite Index (HCI) was developed, weighting

feeding, movement, and resting behaviors. A pilot study revealed a healthy reference cage had a superior HCI (98.2) and feeding ratio (32.6%) compared to a cage with mortality (70.1 and 12.4%, respectively). In this pilot study, significantly, behavioral changes, such as decreased feeding, preceded a drop in egg production by approximately one week, demonstrating the framework's early-warning potential. This research offers an automated, quantitative tool for on-farm health monitoring in poultry farming.

08/06/2026 : Invited Review: Precision livestock farming technologies in swine intensive production

Type de document : synthèse scientifique publiée dans [Applied Animal Science](#)

Auteurs : Giovanni Buonaiuto, Eleonora Nannoni, Luca Sardi, Simona Belperio, Chris Sanzò, Giovanna Martelli

Résumé en français (traduction) : Article de synthèse sur invitation : Les technologies d'élevage de précision dans la production porcine intensive

Objectif - L'intensification de la production porcine a suscité des inquiétudes concernant le bien-être animal, l'impact environnemental et la productivité. Les technologies d'élevage de précision (PLF) offrent des solutions innovantes en s'appuyant sur des capteurs, l'automatisation et l'intelligence artificielle pour améliorer la surveillance et la gestion dans l'élevage porcin. Cette revue examine l'état actuel des applications de l'élevage de précision dans la production porcine, en identifiant les principaux avantages et défis liés à leur mise en œuvre.

Sources - Cette revue s'appuie sur une analyse systématique de la littérature évaluée par des pairs, incluant des études publiées entre 1990 et 2024. Les données ont été recueillies à partir de bases de données électroniques telles que PubMed, Web of Science et Scopus, en mettant l'accent sur les technologies de surveillance sanitaire, d'optimisation de l'alimentation, de contrôle du microclimat et d'évaluation du bien-être chez les porcs.

Synthèse - Les technologies d'élevage de précision ont démontré leur potentiel pour améliorer la productivité, la santé et le bien-être grâce à la détection précoce des maladies, à l'alimentation automatisée et au contrôle de l'environnement. Les systèmes basés sur des caméras, l'analyse sonore et le suivi par identification par radiofréquence améliorent la surveillance en temps réel, tandis que la maintenance prédictive réduit les pannes du système. Cependant, leur adoption reste limitée en raison des coûts élevés, de la complexité technique et de la nécessité de former les éleveurs.

Conclusions et applications - L'élevage de précision représente une approche prometteuse pour optimiser la production porcine, mais son adoption à plus grande échelle nécessite des solutions rentables et une collaboration interdisciplinaire. Les recherches futures devraient se concentrer sur l'intégration des outils d'élevage de précision dans les exploitations agricoles, en garantissant leur accessibilité et une mise en œuvre conviviale afin de soutenir un élevage porcin durable et éthique.

Résumé en anglais (original) : Purpose - The intensification of swine production has raised concerns about animal welfare, environmental impact, and productivity. Precision livestock farming (PLF) technologies offer innovative solutions by leveraging sensors, automation, and artificial intelligence to enhance monitoring and management in pig farming. This review explores the current state of PLF applications in swine production, identifying key benefits and challenges associated with their implementation.

Sources - This review is based on a systematic analysis of peer-reviewed literature, including studies published between 1990 and 2024. Data were gathered from electronic databases such as PubMed, Web of Science, and Scopus, focusing on technologies for health monitoring, feeding optimization, microclimate control, and welfare assessment in pigs.

Synthesis - Precision livestock farming technologies have demonstrated their potential to improve productivity, health, and welfare through early disease detection, automated feeding, and environmental control. Camera-based systems, sound analysis, and radio-frequency identification tracking enhance real-time monitoring, and predictive maintenance reduces system failures. However, adoption remains limited because of high costs, technical complexity, and the need for producer training.

Conclusions and Applications - Precision livestock farming represents a promising approach for optimizing swine production, but broader adoption requires cost-effective solutions and interdisciplinary collaboration. Future research should focus on integrating PLF tools into practical farm settings, ensuring accessibility and user-friendly implementation to support sustainable and ethical pig farming.

18/03/2026 : Comparing the performance of deep learning video-based models and trained veterinarians in cattle pain assessment

Type de document : article scientifique publié dans [Scientific Reports](#)

Auteurs : Feighelstein M, Tomacheuski RM, Elias G, Shashoua N, van der Linden D, Luna SPL, Zamansky A

Résumé en français : Comparaison des performances de modèles d'apprentissage profond basés sur la vidéo et de vétérinaires expérimentés dans l'évaluation de la douleur chez les bovins
Une évaluation précise de la douleur chez les animaux est essentielle pour garantir leur bien-être et orienter les interventions vétérinaires. L'évaluation traditionnelle de la douleur repose sur la notation des comportements liés à la douleur par les vétérinaires, qui peut être influencée par la variabilité des observations et l'expertise individuelle. L'utilisation d'outils d'IA suscite un intérêt croissant, et la question de savoir si l'intelligence artificielle (IA) peut surpasser les humains dans la reconnaissance de la douleur chez les animaux commence seulement à être explorée. Cette étude est la première à aborder la reconnaissance de la douleur chez les bovins dans ce contexte. Plus précisément, nous comparons les performances de vétérinaires expérimentés dans la tâche de reconnaissance de la douleur chez les bovins à l'aide d'une analyse vidéo. Nos résultats montrent

que les modèles d'apprentissage automatique atteignent une grande précision dans la classification de la douleur et affichent des performances comparables à celles des vétérinaires expérimentés, avec certains avantages dans les évaluations basées sur la vidéo. Ces résultats soulignent le potentiel de l'apprentissage automatique pour améliorer l'évaluation de la douleur en médecine vétérinaire, en offrant un outil évolutif et plus objectif pour améliorer le bien-être animal.

Résumé en anglais : Accurate pain assessment in animals is crucial for ensuring animal welfare and guiding veterinary interventions. Traditional pain evaluation relies on scoring of pain behaviours by veterinarians, which can be influenced by observational variability and individual expertise. There is a growing interest in using AI tools, and the question whether Artificial Intelligence (AI) can outperform humans in animal pain recognition is only beginning to be explored. This study is the first to address cattle pain recognition in this context. Namely, we compare the performance of trained veterinarians in the task of pain recognition in cattle using video-based analysis. Our results show that machine learning models achieve high accuracy in pain classification and demonstrate performance comparable to trained veterinarians, with some advantages in video-based assessments. These findings highlight the potential of machine learning to enhance pain assessment in veterinary medicine, offering a scalable and more objective tool for improving animal welfare.

Publication ayant donné lieu à un article dans Faunalytics le 16/06/2026 : [AI Can Detect Cow Pain Better Than Humans — What Now?](#)

Éthique – sociologie – philosophie – droit

16/07/2026 : [Pragmatism bias in farm animal welfare science](#)

Type de document : article scientifique publié dans [Frontiers in Animal Science](#)

Auteurs : Mandel R, Read E, Forkman B, Keeling LJ, Sandøe P, Tuytens FAM and Nicol CJ

Résumé en français (traduction) : Biais pragmatique en science du bien-être des animaux d'élevage

L'un des rôles fondamentaux de la science du bien-être des animaux d'élevage est de générer des connaissances fondées sur des données probantes concernant les besoins et le bien-être des animaux, afin d'éclairer les décideurs et, en fin de compte, la société dans son ensemble.

Cependant, nous soutenons que les connaissances produites par cette science sont systématiquement influencées par des considérations pragmatiques qui déterminent quels problèmes sont étudiés et de quelle manière, ce qui limite les informations disponibles. Ce phénomène, que nous qualifions de « biais pragmatique », se manifeste par une tendance à se concentrer sur les systèmes de production intensive, les gains à court terme et les symptômes plutôt que sur les causes profondes. En l'absence d'informations suffisantes, les décisions sont prises sur la base des connaissances disponibles. En conséquence, des systèmes considérés comme économiquement efficaces, mais qui offrent un bien-être animal insatisfaisant, se pérennisent ; les

problèmes systémiques liés au bien-être sont traités de manière progressive ; et les progrès épistémiques de la discipline sont freinés. Nous soutenons que la disponibilité des financements et les contraintes opérationnelles jouent un rôle central dans le biais pragmatique, mais que la manière dont les chercheurs, soumis à ces pressions, cadrent et mènent leurs recherches est tout aussi importante.

Pour contrer ce biais pragmatique, nous proposons une approche à plusieurs facettes qui passe notamment par le renforcement de la responsabilité des chercheurs à reconnaître comment les contraintes pragmatiques façonnent le travail scientifique. Nous recommandons de normaliser une communication transparente et réflexive sur ces influences par le biais de formations, d'exigences relatives aux manuscrits et d'un dialogue professionnel. Parallèlement, les structures de financement devraient être réformées afin que des mécanismes neutres et ascendants soutiennent une recherche ouverte et centrée sur les animaux. Les connaissances scientifiques devraient être élargies pour inclure un éventail plus large de conditions allant au-delà des alternatives actuellement viables sur le plan économique, y compris celles qui permettent aux animaux de s'épanouir. Enfin, nous suggérons que les chercheurs s'engagent davantage dans les cadres émergents de représentation formelle des animaux afin de soutenir un changement plus systémique et fondé sur l'éthique.

Résumé en anglais (original) : A fundamental role of farm animal welfare science is to generate evidence-based knowledge on animals' needs and well-being to inform decision-makers, and ultimately society at large.

However, we argue that the knowledge produced by welfare science is systematically affected by pragmatic considerations that shape what problems are studied and how, limiting the information available. This phenomenon, which we term 'pragmatism bias', manifests in tendencies to focus on intensive production systems, short-term gains, and symptoms rather than root causes. In the absence of sufficient information, decisions are made with whatever knowledge is at hand. As a result, systems regarded as economically efficient, yet which offer unsatisfactory animal welfare become entrenched, systemic welfare issues are addressed incrementally, and the discipline's epistemic progress is constrained. We argue that funding availability and operational constraints are central in driving pragmatism bias, yet equally significant is the way researchers, under these pressures, frame and pursue their investigations.

To counteract pragmatism bias, we propose a multifaceted approach that includes strengthening researchers' responsibility to acknowledge how pragmatic constraints shape scientific work. We recommend normalising transparent, reflexive communication about these influences through training, manuscript requirements, and professional dialogue. Meanwhile, funding structures should be reformed so that neutral, bottom-up mechanisms support open-ended, animal-centred inquiry. Science-based knowledge should be broadened to include a wider range of conditions outside of currently economically viable alternatives, including those that enable animals to thrive. Lastly, we suggest that researchers engage more with emerging frameworks for formal animal representation to support more systemic and ethically grounded change.

18/06/2026 : A critical review on gender differences in attitudes, perceptions, and behaviours about farmed animals

Type de document : revue narrative publiée dans [Applied Animal Behaviour Science](#)

Auteurs : Elisa Cesário Pereira Stadnick, Maria José Hötzel

Résumé en français (traduction) : Une analyse critique des différences entre les sexes en matière d'attitudes, de perceptions et de comportements vis-à-vis des animaux d'élevage

Les débats sur l'éthique animale ont pris une importance croissante au cours des dernières décennies, le genre s'imposant comme un facteur déterminant dans la formation des opinions sur le bien-être animal. Nous avons mené une revue narrative visant à examiner les différences entre les sexes en matière de croyances concernant la sensibilité animale, d'attitudes vis-à-vis de l'utilisation des animaux, d'empathie envers les animaux d'élevage et de comportements de consommation. Nous avons exploré ces différences entre les sexes en nous appuyant sur les connaissances et les discussions issues d'études identifiant cet effet, et nous les avons replacées dans leur contexte à travers des perspectives sociologiques, anthropologiques et historiques sur les rôles sociaux genrés, la division genrée du travail et les structures patriarcales.

Les recherches montrent que les femmes font systématiquement preuve d'une plus grande préoccupation pour le bien-être animal, attribuent de plus grandes capacités cognitives et émotionnelles aux animaux, et sont plus enclines que les hommes à s'opposer à l'élevage en captivité et aux procédures douloureuses. De plus, elles sont plus enclines à s'engager dans les mouvements de défense des droits des animaux, à soutenir des réglementations plus strictes en matière de bien-être animal et à se montrer plus disposées à payer pour des produits respectueux des animaux. À l'inverse, la masculinité est souvent associée à une plus grande acceptation de la consommation de viande, de la chasse et d'autres pratiques impliquant des souffrances pour les animaux. Ces tendances ont été observées dans de nombreux pays et au sein de groupes divers, notamment le grand public, les étudiants, les vétérinaires, les agriculteurs et les consommateurs. Les différences entre les sexes sont également manifestes dans le secteur agricole, où la modernisation a renforcé une culture masculine, écartant les femmes des rôles à forte valeur ajoutée tels que l'élevage laitier, tout en les reléguant à des tâches de soins avec un pouvoir décisionnel réduit. Cette fracture entre les sexes peut nuire au bien-être animal, car les femmes font souvent état d'une plus grande empathie envers les animaux.

Bien que les femmes soient de plus en plus nombreuses à embrasser la profession vétérinaire, les hommes dominent toujours les soins aux grands animaux, ce qui renforce les rôles genrés. Les contributions des femmes à la recherche et à l'enseignement sur le comportement et le bien-être des animaux sont significatives, mais elles restent sous-représentées aux postes de direction à l'échelle mondiale.

Les recherches futures devraient aborder l'intersectionnalité du genre avec d'autres facteurs sociaux et étendre les études au-delà des contextes occidentaux.

Nous concluons que le thème de l'éthique animale est profondément imprégné de questions de genre. Nous proposons de réfléchir à deux questions clés : que peuvent nous apprendre les perspectives humaines sur les animaux non humains au sujet des questions de genre, et comment les politiques de genre peuvent-elles influencer la vie des animaux d'élevage ? En fin de compte, nous soutenons que l'élaboration de stratégies communes visant à offrir une vie plus digne aux femmes et aux animaux non humains peut nous guider vers un avenir plus démocratique. Mettre l'accent sur une perspective féminine vis-à-vis des animaux peut s'avérer précieux pour placer la bienveillance et l'empathie au cœur de ce débat. L'approche patriarcale et historiquement hégémonique adoptée à l'égard des animaux a, par le passé, failli à ces êtres. L'adoption d'une approche éthique plus empathique doit figurer à l'ordre du jour.

Résumé en anglais (original) : Debates about animal ethics have gained increasing prominence in recent decades, with gender emerging as a significant factor shaping views on animal welfare. We conducted a narrative review examining gender differences in beliefs about animal sentience, attitudes toward animal use, empathy for farmed animals, and consumer behaviours. We explored these gender differences, drawing on existing insights and discussions from studies identifying this effect, and contextualized them through sociological, anthropological, and historical perspectives on gendered social roles, the gendered division of labour, and patriarchal structures.

Research shows that women consistently demonstrate a greater concern for animal welfare, attribute greater cognitive and emotional capacities to animals, and are more likely to oppose animal confinement and painful procedures than men. Additionally, they are more likely to engage in animal rights movements, support stricter welfare regulations, and express a higher willingness to pay for animal-friendly products.

In contrast, masculinity is often associated with greater acceptance of meat consumption, hunting, and other practices that involve harm to animals. These patterns have been identified in many countries and across diverse groups, including the general public, students, veterinarians, farmers, and consumers. Gender differences are also evident in agriculture, where modernization has reinforced a masculine culture, sidelining women from high-value roles like dairy farming, while relegating them to caregiving tasks with reduced decision-making power. This gender divide may harm animal welfare, as women often report greater empathy for animals.

Although women are increasingly entering the veterinary profession, men still dominate large animal care, reinforcing gendered roles. Women's contributions to animal behaviour and welfare research and teaching are significant, yet they remain underrepresented in leadership positions globally. Future research should address the intersectionality of gender with other social factors and expand studies beyond Western contexts.

We conclude that the topic of animal ethics is deeply permeated by gender. We propose reflecting on two key questions: what can the human perspectives on non-human animals tell us about gender issues, and how can gender policies influence the lives of farmed animals? Ultimately, we argue that developing joint strategies for a more dignified life for women and non-human animals can guide us toward a more democratic future. Emphasizing a feminine perspective on animals can be valuable in bringing care and empathy to the centre of this debate. The historically hegemonic, patriarchal

approach to dealing with animals has historically failed these beings. Adopting a more empathetic ethical approach must be on the agenda.

Gestion des populations et BEA

30/06/2026 : L'observatoire de la protection des carnivores domestiques (OCAD)

Type de document : article publié par le [Ministère de l'Agriculture, de l'Agro-alimentaire et de la Souveraineté alimentaire](#) (MAASA)

Auteur : MAASA

Extrait : L'OCAD réunit l'ensemble des acteurs de la protection animale en un comité de pilotage : représentants du monde associatif, des fourrières, des éleveurs, des animaleries, des vétérinaires, des gestionnaires des livres des origines, des industriels, et de l'association des maires de France. L'OCAD compte également deux invités permanents : le Centre national de référence pour le bien-être animal (CNR BEA), qui est l'organe d'expertise chargé de répondre aux saisines du comité de pilotage de l'OCAD ; et le fichier national d'identification des carnivores domestiques (ICAD), qui fournit les données utiles aux analyses de l'organe d'expertise à partir de la base nationale d'identification des carnivores domestiques et de la [base nationale des opérateurs](#) chiens, chats et furets. Enfin, le ministère chargé de l'agriculture assure le secrétariat de l'OCAD.

Le comité de pilotage de l'OCAD est chargé de définir les grandes orientations de travail de l'OCAD. Il débat et formule des avis sur les expertises du CNR BEA réalisées à sa demande.

Convention cadre portant définition et organisation de l'OCAD

Les modalités de collaboration des différents membres du comité de pilotage sont définies dans une convention cadre, signée par l'ensemble des membres. Celle-ci définit également, dans son annexe présentant le règlement intérieur du comité de pilotage de l'OCAD, les règles d'intégration à celui-ci.

Rapports d'expertises du CNR BEA pour l'OCAD

L'ensemble des rapports d'expertise du CNR BEA pour l'OCAD sont accessibles sur le site internet du CNR BEA : <https://www.cnr-bea.fr/expertise-avis-travaux/#animaux-ocad>.

Synthèses des avis du comité de pilotage de l'OCAD

La première mission confiée à l'OCAD par le ministre chargé de l'agriculture, porte sur les abandons, sujet qui doit être expertisé pour organiser les actions de lutte contre les abandons.

Un premier rapport d'expertise du CNR BEA a été rendu aux membres du comité de pilotage le 4 mars 2022. Celui-ci visait à faire un [état des lieux sur l'abandon des chiens et des chats en France](#).

Une synthèse des avis du comité de pilotage sur cette première expertise a été validée par les membres du comité de pilotage en mars 2023.

Un deuxième rapport d'expertise du CNR BEA a été rendu aux membres du comité de pilotage le 12 juillet 2023. Celui-ci visait à [élaborer une définition de l'abandon des carnivores domestiques et une liste fermée de motifs d'entrée et de sortie des chiens et des chats dans les structures d'accueil](#). Une synthèse des avis du comité de pilotage sur cette deuxième expertise a été validée par les membres du comité de pilotage en juin 2026.

*Bilans des travaux de l'OCAD Nombre d'abandons de chiens et de chats en France en 2025 (...)
Nombre d'abandons de chiens et de chats en France en 2025*

Suite à la deuxième expertise du CNR BEA pour l'OCAD, qui porte sur la définition des abandons en vue de les quantifier, le comité de pilotage de l'OCAD s'est mis d'accord sur une formule de calcul du nombre d'abandons de chiens et de chats par an qui pourra évoluer au fil des années selon les données disponibles et exploitables. (...) Ainsi, pour l'année 2025, le nombre total d'abandons de chiens et de chats est estimé entre 281 000 et 398 000 selon la méthode de calcul utilisée. (...)

16/06/2026 : Part 1: A Sector-Wide Survey of UK/British Isles Shelter Organisations Caring for Cats: Caregiver-Reported Approaches to Housing, Husbandry and General Care Provision

Type de document : article scientifique publié dans [Veterinary Sciences](#)

Auteurs : Laurent R. Finka, Ana M. Barcelos, James Waterman, Avni Bhatia, Jenni L. McDonald, Rae Foreman-Worsley, Beth Skillings

Résumé en français (traduction) : 1re partie : Enquête auprès des refuges pour chats du Royaume-Uni et des Îles Britanniques : pratiques en matière d'hébergement, de gestion et de soins généraux, telles que rapportées par le personnel soignant

Répondre aux besoins physiologiques et psychologiques des chats en refuge grâce à des soins adaptés est essentiel pour réduire le stress et les risques de maladie, ainsi que pour favoriser des placements réussis. Les refuges des Îles Britanniques prennent en charge de nombreux chats ; cependant, on sait peu de choses sur les types d'hébergement et les pratiques d'élevage mis en œuvre.

Cette étude visait donc à quantifier les pratiques actuelles en matière d'hébergement, d'élevage et de soins généraux des chats, ainsi qu'à fournir des informations pertinentes sur la capacité d'accueil des sites locaux, en comparant les pratiques déclarées aux normes minimales du secteur, le cas échéant. Neuf cent soixante et un refuges et/ou sites accueillant des chats ont été identifiés et invités à répondre à une enquête en ligne composée principalement de questions à choix multiples. Au total, 393 réponses uniques ont été recueillies auprès d'employés et de bénévoles, et les données quantitatives ont fait l'objet d'une synthèse descriptive.

Dans la plupart des cas, les résultats ont montré que la majorité des pratiques était conforme aux normes du secteur, bien que des variations substantielles dans les pratiques déclarées aient également été systématiquement constatées. Alors que la plupart des réponses décrivaient des pratiques favorisant la satisfaction des besoins physiologiques fondamentaux des chats (par exemple, l'accès aux soins vétérinaires et aux ressources de base), les besoins psychologiques étaient pris en compte de manière moins systématique (par exemple, les pratiques générales d'hébergement et de gestion), ce qui pouvait entraîner des résultats médiocres en matière de bien-être. Parmi les possibilités identifiées pour mieux répondre aux besoins des chats figurent des approches plus respectueuses des chats et moins stressantes pour le nettoyage des enclos et la manipulation des animaux ; une mise à disposition plus importante et plus régulière de ressources à l'intérieur des enclos ; ainsi que des approches améliorées en matière d'hébergement de plusieurs chats et de prise de décision associée.

D'autres possibilités d'améliorer le bien-être tant des chats que des humains comprennent des processus d'accueil et d'évaluation plus structurés, ainsi qu'une gestion des capacités permettant d'assurer des ratios chats/personnel optimaux, des horaires de travail du personnel adaptés, des durées de séjour des chats appropriées et un accès plus régulier aux installations d'isolement et d'accueil d'urgence.

Résumé en anglais (original) : Meeting the physiological and psychological needs of shelter cats through appropriate care is critical to reducing stress and disease risk, as well as enabling positive homing outcomes. Shelter organisations across the British Isles provide care for many cats; however, little is known about the types of housing and husbandry approaches applied.

This study, therefore, aimed to quantify current approaches to cat housing, husbandry, and general care practices, in addition to providing information relevant to local site capacity, considering reported practices against sector minimum standards where applicable. Nine hundred and sixty-one shelter organisations and/or sites caring for cats were identified and invited to complete an online survey including predominantly multiple-choice questions. A total of 393 unique responses were collected from employees and volunteers, and quantitative data were summarised descriptively. In most cases, the results provided evidence of majority alignment with sector standards, although substantial variations in reported practices were also consistently captured.

While most responses described approaches supportive of meeting cats' basic physiological needs (e.g., access to veterinary care and basic resources), psychological needs were addressed less consistently (e.g., general housing and husbandry approaches), potentially leading to poor welfare outcomes. Identified opportunities to better meet cats' needs include more cat-friendly, low-stress approaches to pen cleaning and cat handling; greater and more consistent provisioning of within-pen resources; and improved approaches to multi-cat housing and associated decision-making.

Additional opportunities to enhance both cat and human wellbeing include more structured intake and assessment processes and capacity management to support optimal cat-to-staff ratios, staff working hours, cat lengths of stay and more consistent access to isolation and emergency intake facilities.

07/06/2026 : Comparative effectiveness of culling and birth control in free-roaming animal management: A systematic review

Type de document : méta-analyse publiée dans [Preventive Veterinary Medicine](#)

Auteurs : Anastassiya Perfilyeva, Olzhas Zhorayev, Kira Beshpalova, Yuliya Perfilyeva

Résumé en français (traduction) : Efficacité comparative de l'euthanasie et du contrôle des naissances dans la gestion des animaux errants : une revue systématique

Introduction : Cette revue évalue l'efficacité des interventions d'euthanasie et de contrôle des naissances pour la gestion des chiens (CNE) et des chats (CTE) errants à l'échelle mondiale, à travers des domaines clés de résultats — indicateurs démographiques, indicateurs de maladies zoonotiques, indicateurs relatifs aux refuges, indicateurs publics, bien-être animal, externalités écologiques et rapport coût-efficacité — et identifie les conditions contextuelles déterminant l'efficacité de ces interventions.

Méthodes : Conformément aux lignes directrices PRISMA, nous avons mené trois recherches systématiques distinctes dans PubMed, Web of Science et Scopus (jusqu'au 16 octobre 2025) portant sur les études relatives à l'euthanasie, au contrôle des naissances et à la modélisation. Les données empiriques ont été synthétisées à l'aide d'analyses descriptives et stratifiées. Les études de modélisation ont été synthétisées afin d'identifier les conditions associées à l'efficacité.

Résultats : Quarante-deux études empiriques ont été incluses (33 sur l'euthanasie ; 9 sur le contrôle des naissances), ainsi que 18 études de modélisation. Les interventions de contrôle des naissances ont été plus fréquemment classées comme efficaces que l'euthanasie, avec des différences statistiquement significatives dans les distributions d'efficacité entre les types d'intervention ($p = 0,045$). L'efficacité de l'euthanasie dépendait du contexte et se limitait largement aux systèmes insulaires, en particulier pour les CTE, tandis que l'euthanasie ciblant les CNR était rarement efficace, notamment pour les indicateurs de maladies zoonotiques et les indicateurs de santé publique. Le contrôle des naissances — en particulier les programmes à long terme et à composantes multiples — a montré une efficacité supérieure dans tous les domaines et dans les environnements continentaux ouverts. Les analyses temporelles ont montré une baisse tant du volume que de l'efficacité rapportée des études sur l'euthanasie depuis 2010, parallèlement à des données de plus en plus nombreuses et géographiquement plus étendues en faveur du contrôle des naissances. Les études de modélisation ont identifié une couverture élevée de la population, une mise en œuvre durable et le contrôle de l'afflux de population comme conditions clés de l'efficacité. Conclusions : L'euthanasie a une efficacité limitée et dépendante du contexte, tandis que le contrôle des naissances, dans le cadre de stratégies intégrées, permet d'obtenir des résultats durables de manière plus constante dans tous les domaines. L'efficacité dépend de la couverture, de la durée et de la prise en compte des facteurs à l'origine de l'afflux de population, notamment l'abandon et la reproduction incontrôlée.

Résumé en anglais (original) : Introduction: This review evaluates the effectiveness of culling and birth control interventions for managing free-roaming dogs (FRD) and cats (FRC) worldwide across

key outcome domains-population metrics, zoonotic disease indicators, shelter indicators, public metrics, animal welfare, ecological externalities, and cost-effectiveness-and identifies contextual conditions determining intervention effectiveness.

Methods: Following PRISMA, we conducted three separate systematic searches in PubMed, Web of Science, and Scopus (up to 16 October 2025) addressing culling, birth control, and modelling studies. Empirical evidence was synthesised using descriptive, stratified analyses. Modelling studies were synthesised to identify conditions associated with effectiveness.

Results: Ninety-one empirical studies were included (33 culling; 58 birth control), alongside 18 modelling studies. Birth control interventions were more frequently classified as effective than culling, with statistically significant differences in effectiveness distributions between intervention types ($p = 0.045$). Culling effectiveness was context-dependent and largely confined to island systems, particularly for FRC, while FRD-targeted culling was rarely effective, especially for zoonotic disease indicators and public metrics. Birth control-particularly multi-component, long-term programmes-showed higher effectiveness across domains and in open mainland settings. Temporal analyses showed a decline in both the volume and reported effectiveness of culling studies since 2010, alongside increasing and geographically broader evidence for birth control. Modelling studies identified high population coverage, sustained implementation, and control of population inflow as key conditions for effectiveness.

Conclusions: Culling has limited, context-dependent effectiveness, whereas birth control within integrated strategies more consistently achieves sustained outcomes across domains. Effectiveness depends on coverage, duration, and addressing drivers of population inflow, including abandonment and uncontrolled breeding.

Initiatives en faveur du bien-être – filières, agences de financement, organismes de recherche, pouvoirs publics

20/07/2026 : [Country consultation on AH&W priorities and challenges](#)

Type de document : rapport publié par le [SCAR](#) Animal Health & Welfare Collaborative Working Group

Auteurs : [SCAR](#) Animal Health & Welfare Collaborative Working Group

Résumé en français (traduction) : Consultation nationale sur les priorités et les défis en matière de santé et de bien-être animal (AH&W)

Ce rapport résume les réponses à l'enquête en ligne menée en 2025 par le groupe de travail « Santé et bien-être des animaux » (AH&W) du SCAR. L'objectif de cette enquête était de recueillir et de partager les priorités et les défis des pays membres en matière de recherche dans le domaine de la santé et du bien-être des animaux, contribuant ainsi à l'élaboration des politiques de recherche et d'innovation, à la coordination de la recherche et à la définition d'un agenda stratégique commun de recherche. Le questionnaire portait sur la période allant de 2025 à 2026 et a été accessible du 4 mars au 8 octobre 2025.

Sans surprise, les répondants ont exprimé leurs priorités dans le cadre établi de la prévention, en mettant l'accent sur les domaines interdépendants de la prévention, de la détection et de la réaction ; nombreux sont ceux qui ont cité l'approche « One Health » comme la plus appropriée :

- Surveillance et suivi de la santé et du bien-être des animaux, tant terrestres qu'aquatiques
 - Diagnostic des infections et des maladies, et détection des problèmes de bien-être (indicateurs, élevage de précision), y compris le développement de nouveaux outils
 - Caractérisation des agents pathogènes, y compris le développement de nouveaux outils, et résistance aux antimicrobiens (RAM)
 - Données, collecte et partage des données ; utilisation de l'intelligence artificielle
 - Épidémiologie et évaluation des risques tant pour la santé que pour le bien-être, y compris le développement de nouveaux outils/méthodologies
 - Mesures de prévention, notamment la biosécurité et les vaccins (ainsi que les outils et plateformes immunologiques)
 - Traitements, lutte et rétablissement
- [...]

En ce qui concerne le bien-être animal, les personnes interrogées ont montré le plus grand intérêt pour les questions suivantes, qui reflètent les domaines jugés les plus critiques pour les recherches à venir :

- Systèmes d'hébergement et manipulation des animaux
- Indicateurs et mesures basées sur les animaux, élevage de précision
- Bien-être pendant le transport et en fin de vie
- Bien-être positif, interaction humain-animal et bien-être
- Bien-être en aquaculture

Parmi les domaines de recherche prioritaires figurent les effets du changement climatique sur la santé et le bien-être des animaux, les compromis entre santé, bien-être et viabilité économique des systèmes d'élevage, ainsi que les avancées en matière de sélection et de génomique visant à améliorer la résilience des animaux, à réduire les émissions de gaz à effet de serre et à renforcer la résistance aux agents pathogènes.

Résumé en anglais (original) : This report summarises the responses to the online survey conducted by the Animal Health & Welfare (AH&W) WG of SCAR in 2025. The aim of the survey was to collect and share the members' research priorities and challenges in the field of animal health and welfare, thus contributing to research and innovation policy-making, research coordination and a common strategic research agenda. The questionnaire focused on the period from 2025 to 2026 and was open from 4 March to 8 October 2025.

Unsurprisingly, respondents articulated their priorities within the established framework of preparedness, emphasizing the interrelated domains of prevention, detection, and response; many referred to One health as the most appropriate approach:

- Surveillance and monitoring of animal health and welfare of animals, both terrestrial and aquatic.
- Diagnostics of infections and diseases, and detection of welfare issues (indicators, precision livestock farming), including the development of new tools.
- Characterization of pathogens, including the development of new tools, and AMR.
- Data, data collection and sharing; use of artificial intelligence.
- Epidemiology and risk assessment for both health and welfare, including the development of new tools/methodologies.
- Prevention measures including biosecurity and vaccines (also immunological tools and platforms).
- Treatments and control, recovery.

[...]

With respect to animal welfare, respondents expressed the greatest interest in the following issues, reflecting areas considered most critical for upcoming research:

- Housing systems and manipulation of animals.
- Indicators and animal-based measures, precision livestock farming.
- Welfare during transport and at end of life.
- Positive welfare, human-animal interaction and welfare.
- Welfare in aquaculture.

Worthwhile domains of research include the effects of climate change on animal health and welfare, the trade-offs between health, welfare and the economic sustainability of farming systems, and advances in breeding and genomics aimed at improving animal resilience, reducing greenhouse gas emissions, and enhancing pathogen resistance.

07/07/2026 : Professionnels, consommateurs : les précautions à prendre en cas de canicule

Type de document : article publié par le [Ministère de l'Agriculture, de l'Agro-alimentaire et de la Souveraineté alimentaire](#) (MAASA)

Auteur : MAASA

Extrait : Professionnels agricoles, entreprises alimentaires, élevage et bien-être animal, animaux de compagnie, alimentation, chaîne du froid et transport... Retrouvez dans cet article toutes les précautions à prendre en cas de fortes chaleurs.

Professionnels

Hébergement des animaux d'élevage (...)

=> [En savoir plus sur les recommandations pour les professionnels de l'élevage](#)

Surmortalité des animaux d'élevage (...)

=> [En savoir plus la surmortalité animale en élevage](#)

Transport des animaux d'élevage (...)

En période de canicule (vigilance orange et plus) les transports d'animaux sont interdits entre 13h et 18h, et les transports d'une durée de plus de huit heures ne garantissant pas des conditions de température inférieures à 30°C sont interdits.

=> [En savoir plus sur le transport des animaux en période de canicule](#) (...)

Particuliers

Protégez vos animaux de compagnie

=> [Cet été, ayez les bons réflexes pour prendre soin de votre animal de compagnie](#) (guide pratique)
(...)

30/06/2026 : Un espace pour comprendre, accompagner et enseigner les enjeux sociétaux en élevage

Type de document : note d'information publiée par l'Idel (Institut de l'élevage) sur le site d'[Entr'ACTES](#)

Auteurs : Elsa Delanoue (Institut de l'Elevage - IFIP - ITAVI), Manon Fuselier (Institut de l'Elevage)

Extrait : Le projet Entr'ACTES, piloté par Idel, a analysé les impacts des enjeux sociétaux sur les pratiques des acteurs des filières et sur leur manière d'être en relation avec le reste de la société.

Le projet apporte :

- des outils et méthodes aux formateurs et enseignants, pour aider les actuels et futurs éleveurs ou conseillers à mieux appréhender le changement en élevage.

- des connaissances et outils aux professionnels de l'élevage pour les aider à accompagner les éleveurs dans l'évolution de leurs pratiques afin de mieux répondre aux enjeux sociétaux.

Une plateforme interactive pour comprendre et accompagner le changement en élevage

Vous êtes éleveur.euse, conseiller.ère ou enseignant.e ?

Explorez les astuces, outils et connaissances produits dans le projet sur la plateforme Genially dédiée. Fiches-conseils, vidéos, scénarios pédagogiques, etc...

Ils vous attendent gratuitement et en libre accès !

Explorez des pratiques, des outils et des ressources adaptées à votre métier : éleveur.euse, conseiller.ère, enseignant.e

Retrouvez également les ressources sur [le site web du projet](#)

30/06/2026 : EURCAW Ruminants & Equines Newsletter - Vol 14

Type de document : Newsletter 14 de l'[EURCAW Ruminants & Equines](#)

Auteur : EURCAW Ruminants & Equines

Extrait en français (traduction) : Bienvenue dans la deuxième édition de la lettre d'information « Ruminants & Équidés » de l'EURCAW pour l'année 2026.

Ce numéro se penche sur la gestion des interventions douloureuses chez les bovins, le dernier « Thème sur le bien-être animal » publié par le Centre. Cette nouvelle ressource comprend une fiche d'information thématique et une fiche d'information sur les indicateurs de bien-être animal, conçues pour aider les autorités compétentes et les parties prenantes à évaluer et à promouvoir le bien-être animal. Nous abordons également une récente « Question à l'EURCAW » (Q2E) concernant l'empoisonnement accidentel au plomb chez les bovins, et proposons un résumé de la réunion de collaboration des quatre EURCAW qui s'est tenue à Rome en juin.

Nous sommes ravis d'annoncer le lancement du site web remanié de l'EURCAW Ruminants & Equines. La nouvelle conception offre une mise en page plus dynamique et conviviale, facilitant la navigation parmi les ressources du Centre et l'accès à son éventail croissant de publications. Explorez [notre site](#) web pour découvrir les derniers outils, publications, supports de formation et activités. Un nouvel épisode de la série « Inspector@work », qui met en lumière le travail d'un inspecteur officiel en Irlande, figure également dans cette édition.

De plus, nous vous présentons notre nouvelle vidéo YouTube consacrée à la fiche d'information thématique sur l'enrichissement de l'environnement pour les ruminants et les équidés, ainsi que deux nouvelles versions audio.

Enfin, nous partageons les moments forts de notre récent webinaire de formation Care4Dairy, les détails de notre nouvelle initiative visant à collaborer avec les autorités compétentes de l'UE par le biais de réunions d'information en ligne régulières, les dernières évolutions concernant les initiatives de la Commission européenne en matière de transport, une enquête du Partenariat européen pour la santé et le bien-être des animaux, de nouveaux rapports sur le transport publiés par le Centre national de référence français pour le bien-être animal, ainsi que des actualités de TransformDairyNet.

Extrait en anglais (original) : Welcome to the second edition of the EURCAW Ruminants & Equines newsletter for 2026.

This edition takes a look at the management of painful procedures in bovines, the latest Welfare Topic published by the Centre. This new resource comprises a thematic factsheet and an animal welfare indicator factsheet, which are designed to support competent authorities and stakeholders in assessing and promoting animal welfare. We also address a recent 'Question to EURCAW' (Q2E) regarding accidental lead poisoning in cattle, and provide a summary of the collaborative meeting of the four EURCAWs that took place in Rome in June.

We are delighted to announce the launch of the redesigned EURCAW Ruminants & Equines website. The updated design offers a more dynamic and user-friendly layout, making it easier to navigate the Centre's resources and access its growing range of outputs. Explore our [website](#) to discover the latest tools, publications, training materials and activities.

A new episode of the series Inspector@work, which highlights the work of an official inspector in Ireland, is also featured in this edition. In addition, we present our new YouTube video about the thematic factsheet on environmental enrichment for ruminants and equines and two new audio versions.

Finally, we share highlights from our recent Care4Dairy training webinar, details of our new initiative to engage with EU competent authorities through regular online briefings, the latest developments regarding the European Commission's transport initiatives, a survey from the EU Partnership for Animal Health & Welfare, new reports on transportation from the French National Reference Centre for Animal Welfare and news from TransformDairyNet.

26/06/2026 : [EURCAW-Poultry-SFA newsletter edition 16](#)

Type de document : Newsletter 16 de l'EURCAW-Poultry-SFA

Auteur : EURCAW-Poultry-SFA

Extrait en français (traduction) : Newsletter de l'EURCAW-Poultry-SFA – Numéro 16

Au sommaire :

- Q2E-Poultry-SFA-2025-011 : [Deuxième étourdissement chez les poulets de chair](#)
- Q2E-Poultry-SFA-2026-002 : [Jeûne chez les poulets de chair](#)
- Une nouvelle [vidéo](#) et un [diaporama](#) sont disponibles en ligne – Zoom sur la production de dindes : à l'exploitation, pendant le transport et au moment de l'abattage
- Une nouvelle [fiche d'information sur les indicateurs](#) : Recours à l'enrichissement chez les poulets de chair
- De nouvelles [traductions en français](#) de fiches d'information et d'autres actualités...

Extrait en anglais : EURCAW-Poultry-SFA Newsletter – Edition 16

Contents:

- Q2E-Poultry-SFA-2025-011: [Second stunning in broilers](#)
- Q2E-Poultry-SFA-2026-002: [Broiler fasting](#)
- A new [video](#) and a [slideshow](#) are available online – Focus on turkey output: on farm, during transport and at the time of killing
- A new [Indicator Factsheet](#): Use of enrichment in broilers
- New [factsheets translated in French](#) and more news...

16/06/2026 : [Enquête éleveurs sur la transition vers la fin des cages en élevages porcins](#)

Type de document : enquête proposée par l'[Ifip](#)

Auteurs : Yvonnick Rousselière, Christine Roguet, Anne Hémonic

Extrait : La question de l'arrêt des cages pour les truies en maternité et en verraterie est aujourd'hui au cœur des réflexions sur l'évolution des élevages porcins. Cette transition répond à des attentes

sociétales fortes en matière de bien-être animal, mais elle soulève aussi de nombreuses questions concrètes.

Les bâtiments, le coût des investissements, la conduite des animaux, l'organisation du travail, la sécurité des éleveurs et les performances techniques sont directement concernés. Chaque élevage ayant ses propres contraintes, il est essentiel de mieux comprendre les situations rencontrées sur le terrain.

C'est pourquoi, à la demande du Ministère de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la souveraineté alimentaire, l'IFIP mène une enquête auprès des éleveurs de porcs afin d'identifier les principaux freins et motivations des acteurs de la filière à conduire cette transition et les conditions nécessaires pour envisager cette évolution des systèmes.

Ces résultats permettront de disposer d'un état des lieux précis, de réaliser des évaluations économiques objectives et de repérer les éventuels besoins en termes de formations ou de retours d'expériences.

Ces données seront en libre accès à la fin de l'étude, dès début 2027, pour permettre de mieux se projeter sur les incidences d'un tel changement et d'identifier les solutions à mettre en place pour accompagner les éleveurs dans cette démarche.

Vous êtes éleveurs de porcs et souhaitez participer à cette initiative ? Répondez aux questions en ligne en 10 min : [cliquez ici et contribuez](#)

(Aucune donnée personnelle ni identification de votre élevage n'est demandée)

03/06/2026 : [16th Newsletter EURCAW-Pigs](#)

Type de document : Newsletter n°16 de l'[EURCAW-Pigs](#)

Auteur : EURCAW-Pigs

Extrait en français (traduction) : C'est avec grand plaisir que nous vous présentons la 16e lettre d'information de l'EURCAW-Pigs, qui met en avant nos activités et fournit des informations pertinentes et d'actualité visant à soutenir l'application de la législation relative au bien-être des porcs.

Comparaison des listes de contrôle utilisées pour l'évaluation de la coupe de la queue dans les élevages porcins : [Consultez l'aperçu \(en anglais\)](#)

Q2E sur les installations d'hébergement en groupe pour les truies allaitantes : [Notre réponse \(en anglais\)](#)

Réunion du comité de réflexion 2026 : [Accédez à l'ordre du jour \(en anglais\)](#)

Vidéos du webinaire « Qu'est-ce qu'un porc ? » [désormais disponibles \(en anglais\)](#)

Q2E sur les besoins en espace dans les enclos de mise bas en liberté : [Notre réponse \(en anglais\)](#)

Q2E sur l'évaluation de l'indice de condition corporelle des porcs : [Notre réponse \(en anglais\)](#)

Extrait en anglais (original) : It is with great pleasure that we present you the 16th EURCAW-Pigs newsletter, which highlights our activities and relevant and actual information to support the enforcement of pig welfare legislation.

Comparison of checklists used in assessment of tail-docking in pig farms : [Explore the overview](#)

Q2E on group housing facilities for lactating sows : [Our answer](#)

Reflection Board meeting 2026 : [Go to agenda](#)

Videos webinar “What is a pig” [now available](#)

Q2E on space requirements in loose farrowing pens : [Our answer](#)

Q2E on assessment of body condition score of pigs : [Our answer](#)

29/05/2026 : [Fish welfare becomes certifiable](#)

Type de document : article publié dans [Fish Focus](#)

Auteur : Fish Focus

Extrait en français (traduction) : Le bien-être des poissons devient certifiable.
Le bien-être des poissons s'impose comme l'un des enjeux majeurs du secteur alimentaire mondial, à l'heure où plus de la moitié des poissons consommés dans le monde proviennent désormais de l'élevage intensif. Les experts soulignent que des facteurs tels que la densité de peuplement, la qualité de l'eau, la gestion du stress et les méthodes d'abattage peuvent avoir un impact significatif sur la santé et le bien-être des poissons.[...]

Le projet Fish Welfare

C'est dans ce contexte que le [projet Fish Welfare](#), développé par Friend of the Sea en collaboration avec la World Sustainability Foundation, prend forme. Lancée en 2017, cette initiative vise à faire du bien-être des poissons un paramètre mesurable, vérifiable et certifiable ; elle est soutenue par Open Philanthropy (aujourd'hui Coefficient Giving), l'une des principales organisations philanthropiques internationales. Le projet repose sur l'hypothèse scientifique selon laquelle les poissons sont des êtres sensibles et que leur bien-être représente une nouvelle frontière en matière de durabilité du secteur de la pêche. L'objectif est donc de traduire la recherche scientifique en normes opérationnelles applicables à la fois à l'aquaculture et à la pêche afin de réduire le stress, la souffrance et la mortalité.

De la recherche à la pratique : normes et mise en œuvre

Le projet s'articule autour de deux axes d'action principaux.

- Aquaculture : En collaboration avec Fair Fish et Fish Etho Group, 24 normes spécifiques à chaque espèce ont été élaborées, avec des critères pour évaluer et améliorer le bien-être dans les élevages et pour certifier les entreprises qui adoptent des pratiques conformes.
- Pêche : En collaboration avec le CCMAR, Fair Fish, Fish Etho Group et Demos (projet CareFish Catch), cinq normes de certification ont été élaborées, applicables tant à la pêche artisanale qu'aux grandes flottes mondiales. Les normes s'appuient sur les principales méthodes de pêche (filets, palangres, lignes et autres systèmes) et visent à réduire le stress et les blessures lors de la capture.

Phase opérationnelle et impact

Le projet Fish Welfare est désormais entré dans sa phase opérationnelle, avec des activités axées sur la mise à l'essai des normes, la certification des entreprises et l'expérimentation de pratiques améliorées. [...]

L'objectif ultime est de faire du bien-être des poissons une norme internationale reconnue, intégrée aux systèmes de certification de durabilité. Un changement de paradigme qui pourrait redéfinir les critères de durabilité de l'ensemble du secteur dans les années à venir. [...]

Extrait en anglais (original) : Fish welfare is emerging as one of the most significant issues in the global food sector, at a time when more than half of the fish consumed worldwide now comes from intensive farming.

Experts point out that factors such as stocking density, water quality, stress management, and slaughter methods can significantly impact fish health and welfare.[...]

The Fish Welfare Project

It is in this context that the [Fish Welfare Project](#), developed by Friend of the Sea together with the World Sustainability Foundation, takes shape. Launched in 2017, the initiative aims to make fish welfare a measurable, verifiable, and certifiable parameter and is supported by Open Philanthropy (now Coefficient Giving), one of the leading international philanthropic organisations.

The project is founded on the scientific assumption that fish are sentient beings and that their welfare represents a new frontier in the sustainability of the fisheries sector. The aim, therefore, is to translate scientific research into operational standards applicable to both aquaculture and fisheries to reduce stress, suffering, and mortality.

From research to practice: standards and implementation

The project is structured around two main lines of action.

- Aquaculture : In collaboration with Fair Fish and Fish Etho Group, 24 species-specific standards have been developed, with criteria for assessing and improving farm welfare and for certifying companies that adopt compliant practices.
- Fisheries : In collaboration with CCMAR, Fair Fish, Fish Etho Group and Demos (CareFish Catch project), five certification standards have been developed, applicable to both small-scale fisheries and large global fleets. The standards are based on the main fishing methods (nets, longlines, lines and other systems) and aim to reduce stress and injuries during capture.

Operational phase and impact

The Fish Welfare Project is now in its operational phase, with activities focused on testing standards, certifying companies and trialling improved practices.

In recent months, the project has entered a critical validation phase, with field trials launched directly at aquaculture farms as well as on fishing vessels and fleets. [...]

The ultimate goal is to make fish welfare a recognised international standard, integrated into sustainability certification systems.

A paradigm shift that could redefine the sustainability criteria of the entire sector in the years ahead. [...]

14/11/2025 : The science-policy interface on farm animal welfare in the EU

Type de document : rapport d'analyse R&I du [SCAR](#) Animal Health & Welfare Collaborative Working Group

Auteurs : Ciska De Ruyver, Frank Tuytens

Résumé exécutif en français (traduction) : L'interface entre science et politique en matière de bien-être des animaux d'élevage dans l'UE

Le secteur agroalimentaire de l'UE est fortement réglementé, et la science du bien-être animal (BA) prend de plus en plus d'importance pour l'élaboration de politiques éthiques, durables et fondées sur des données probantes. Malgré des progrès significatifs tant au niveau de la réglementation que de la recherche, des écarts importants subsistent entre les domaines scientifique et politique du bien-être des animaux d'élevage. C'est pourquoi le groupe de travail collaboratif (CWG) sur la santé et le bien-être animal (AHW) du Comité permanent de la recherche agricole (SCAR) a commandé une étude visant à recenser les obstacles et les pistes d'action, ainsi qu'à identifier les meilleures pratiques pour améliorer la prise en compte des résultats de la recherche sur le bien-être animal dans les politiques, et aligner la recherche sur les besoins politiques de l'UE.

L'étude a examiné le fonctionnement actuel de l'interface entre la science et la politique de l'UE en matière de bien-être des animaux d'élevage, ainsi que les moyens de la renforcer. Un protocole d'entretien comprenant treize questions sur l'interface actuelle entre science et politique de l'UE en matière de bien-être animal a donc été élaboré. Des entretiens ont été menés auprès de 20 experts clés représentant un large éventail de parties prenantes, dont quatre issus de différentes directions générales de la Commission européenne (CE), deux de l'Autorité européenne de sécurité des aliments (EFSA), un du Partenariat de l'UE sur la santé et le bien-être des animaux (EUPAHW), quatre des Centres de référence de l'UE pour le bien-être animal (EURCAW), deux du sous-groupe «Bien-être animal» du groupe de travail «Bien-être animal» du SCAR, quatre d'instituts de recherche régionaux ou nationaux, un de l'Eurogroup for Animals, un de la COPA-COGECA (porte-parole des agriculteurs et des coopératives agricoles de l'UE) et un de l'AVEC (porte-parole du secteur européen de la viande de volaille). Les entretiens ont été analysés selon le cadre de Miles et Huberman (1994) afin de garantir une interprétation systématique des données.

Cette analyse a permis de dresser un tableau clair de la situation actuelle et a mis en évidence des possibilités d'amélioration. Premièrement, le présent rapport examine les pôles existants, en soulignant les principaux facteurs favorables et les obstacles à l'interface entre science et politique en matière de bien-être animal, et en accordant une attention particulière à la politique relative au bien-être des poissons, qui n'est encore que marginalement abordée au sein des pôles axés sur l'élevage. Deuxièmement, il présente des recommandations politiques dans quatre domaines : la gouvernance et la coordination ; les structures de recherche et le financement ; les lacunes en matière de connaissances et les données ; ainsi que la sensibilisation sociétale et économique. Troisièmement, il propose des orientations pour une recherche axée sur les politiques, en mettant l'accent sur la conception des projets, la collaboration et la co-crédation, ainsi que sur la transposition

et l'adoption des résultats de la recherche. Enfin, il esquisse des pistes possibles pour l'élaboration d'une boîte à outils visant à renforcer le transfert de connaissances entre la science et la politique. Les conclusions de cette étude ont pour objectif de guider tant les décideurs politiques que les chercheurs dans l'élaboration des futures réglementations relatives au bien-être des animaux d'élevage, renforçant ainsi le rôle central de la collaboration entre la science et la politique dans la définition de l'avenir de l'élevage dans l'UE.

Résumé exécutif en anglais (original) : The EU's agri-food sector is highly regulated, with animal welfare (AW) science gaining importance for ethical, sustainable, and evidence-based policies. Despite significant advances in both regulation and research, important gaps remain between the farm animal welfare scientific and policy domains. Therefore, the Standing Committee on Agricultural Research (SCAR) Collaborative Working Group (CWG) on Animal Health & Welfare (AHW) commissioned a study to map barriers and pathways and identify best practices to improve policy uptake of AW research, and align research with EU policy needs.

The study examined how the EU science–policy interface on farm animal welfare currently operates and how it can be strengthened. Therefore, an interview protocol comprising thirteen questions on the current EU AW science-policy interface was developed. Interviews were conducted with 20 key experts representing a wide range of stakeholders, including four from different Directorate-Generals within the European Commission (EC), two from the European Food Safety Authority (EFSA), one from the EU Partnership on Animal Health and Welfare (EUPAHW), four from EU Reference Centres for animal welfare (EURCAWs), two from the SCAR CWG AHW Subgroup on Animal Welfare, four from regional or national research institutes, one from Eurogroup for Animals, one from COPA-COGECA (the voice of farmers and agri-cooperatives in the EU), and one from AVEC (the voice of Europe's poultry meat sector). The interviews were analysed following the framework of Miles and Huberman (1994) to ensure systematic interpretation of the data.

This analysis provided a clear picture of the current state of affairs and highlighted opportunities for improvement. Firstly, this report examines existing hubs, highlighting key enablers and barriers for the AW science-policy interface, and giving dedicated attention to fish welfare policy, which remains only marginally addressed within livestock-focused hubs. Secondly, it presents policy recommendations across four domains: governance and coordination; research structures and funding; knowledge gaps and data; and societal and economic awareness. Thirdly, it suggests directions for policy-driven research, emphasizing project design, collaboration and co-creation, and the translation and uptake of research outcomes. Finally, it outlines possible pathways for developing a toolkit to strengthen science–policy knowledge transfer.

The insights from this study are intended to guide both policymakers and researchers in advancing future farm animal welfare regulations, reinforcing the central role of science–policy collaboration in shaping the future of animal farming in the EU.

Invertébrés

03/07/2026 : [Decapod Crustaceans in Animal Welfare Law: Fragmentation, Gaps, and Emerging Models in Europe and Oceania](#)

Type de document : revue scientifique publiée dans [Animals](#)

Auteurs : Lorenzo Fruscella, Diego Antonio Sicuso, Daria Vitale, Annamaria Passantino

Résumé en français (traduction) : Les crustacés décapodes dans la législation sur le bien-être animal : fragmentation, lacunes et nouveaux modèles en Europe et en Océanie

Au cours des dernières décennies, la croissance exponentielle de l'industrie mondiale des produits de la mer a intensifié l'exploitation des invertébrés aquatiques, en particulier des crustacés décapodes, dont la valeur commerciale ne cesse d'augmenter parallèlement à la demande des consommateurs. Cette expansion a coïncidé avec des avancées scientifiques significatives reconnaissant ces animaux comme des êtres sensibles, capables de ressentir la douleur et de manifester des réponses comportementales complexes face à des stimuli nocifs. Néanmoins, les systèmes juridiques ont tardé à intégrer ces preuves, ce qui a entraîné un décalage persistant entre les connaissances scientifiques et les pratiques réglementaires.

Cet article examine de manière critique le statut juridique des crustacés décapodes dans le droit du bien-être animal, soulignant un décalage marqué entre les preuves scientifiques bien établies de leur sensibilité et les protections limitées dont ils bénéficient. Malgré des recherches approfondies étayant leur capacité à souffrir, le paradigme juridique dominant continue de considérer ces animaux principalement comme des marchandises. À travers une analyse comparative des régimes réglementaires en vigueur au sein de l'Union européenne, en Italie et dans certaines juridictions extra-européennes, notamment au Royaume-Uni, en Australie et en Nouvelle-Zélande, l'étude met en évidence une lacune réglementaire importante ainsi qu'une fragmentation législative considérable. Elle examine un éventail de modèles normatifs, allant de dispositions indéterminées, fondées sur des principes, à des normes plus rigoureuses et techniquement prescriptives.

L'article plaide enfin en faveur d'un cadre réglementaire harmonisé et fondé sur la science afin de garantir des mesures de protection cohérentes et efficaces du bien-être des crustacés décapodes à l'échelle de l'industrie alimentaire mondiale.

Résumé en anglais (original) : In recent decades, the exponential growth of the global seafood industry has intensified the exploitation of aquatic invertebrates, particularly decapod crustaceans, whose commercial value continues to rise alongside consumer demand. This expansion has coincided with significant scientific advances recognizing these animals as sentient beings capable of experiencing pain and exhibiting complex behavioral responses to noxious stimuli. Nevertheless,

legal systems have been slow integrate such evidence, resulting in a persistent misalignment between scientific knowledge and regulatory practice.

This article critically examines the legal status of decapod crustaceans within animal welfare law, underscoring a pronounced disjunction between well-established scientific evidence of their sentience and the limited protections they receive. Despite extensive research supporting their capacity for suffering, the prevailing legal paradigm continues to construe these animals predominantly as commodities. Through a comparative analysis of regulatory regimes across the European Union, Italy, and selected extra-European jurisdictions, including UK, Australia, and New Zealand, the study identifies a significant regulatory lacuna alongside considerable legislative fragmentation. It scrutinizes a spectrum of normative models, ranging from indeterminate, principle-based provisions to more exacting and technically prescriptive standards.

The article finally advocates for a harmonized, science-driven regulatory framework to ensure coherent and effective welfare protections for decapod crustaceans within the global food industry.

13/05/2026 : Flexible self-protection as evidence of pain-like states in house crickets

Type de document : article scientifique publié dans [Proceedings of the Royal Society b-biological sciences](#)

Auteurs : Manzi, O, Lynch, KE, Allman, DM, Latty, T, White, TE

Résumé en français (traduction) : Une stratégie d'autoprotection flexible comme indicateur d'états semblables à la douleur chez les grillons domestiques

Savoir si les insectes ressentent la douleur constitue un domaine de recherche pionnier à la croisée du comportement, de la cognition et de la philosophie de l'esprit. L'intérêt pour ce sujet a été alimenté non seulement par des découvertes anatomiques, mais aussi par des données comportementales et comparatives de plus en plus nombreuses. Les principaux modèles théoriques mettent l'accent sur les indicateurs comportementaux d'une expérience de type douloureux, tels que des réactions souples et ciblées face à une agression, allant au-delà du simple retrait réflexe. Dans le cadre de cette étude, nous avons cherché à mettre en évidence de telles réactions chez le grillon domestique (*Acheta domesticus*), une espèce importante tant sur le plan évolutif que commercial. À l'aide d'un protocole en aveugle total et intra-sujets, nous avons appliqué une chaleur nocive, un contact tactile inoffensif ou aucun contact à une seule antenne dans des conditions environnementales de stress faible et élevé, et avons enregistré le comportement de toilettage. Les grillons étaient significativement plus enclins à toiletter l'antenne ayant subi une stimulation nocive et le faisaient plus longtemps que dans les conditions de contrôle ou de traitement tactile. Le toilettage a également présenté un profil temporel distinct, avec une activité élevée qui s'est maintenue tout au long de la période d'observation initiale. Les conditions environnementales et le sexe n'ont eu aucun effet, ce qui indique que le toilettage d'autoprotection s'est manifesté de manière constante tout au long de l'expérience. Ces résultats fournissent des preuves solides d'une

autoprotection flexible et ciblée chez les Orthoptères, comblant ainsi une lacune majeure dans les preuves relatives aux états de type douleur chez les non-vertébrés. Cela renforce l'argument en faveur de la prise en compte du bien-être des insectes et a des implications sur la manière dont l'expérience sensorielle est répartie à travers le règne animal.

Résumé en anglais (original) : The possibility that insects experience pain is a frontier question at the intersection of behaviour, cognition and philosophy of mind. Interest has been fuelled not only by anatomical discoveries but also by expanding behavioural and comparative evidence. Leading frameworks emphasize behavioural indicators of pain-like experience such as flexible, targeted responses to harm beyond reflexive withdrawal. Here, we tested for such responses in the house cricket (*Acheta domesticus*), a species of evolutionary and commercial importance. Using a fully blinded, within-subjects design, we applied noxious heat, innocuous tactile contact or no-contact to a single antenna under lower- and higher-stress environmental conditions and recorded grooming behaviour. Crickets were significantly more likely to groom the noxiously stimulated antenna and did so for longer than under control or tactile treatments. Grooming also showed a distinct temporal profile, with elevated activity sustained across the early observation period. Environmental conditions and sex had no effect, indicating that self-protective grooming was expressed consistently throughout. These findings provide robust evidence of flexible, site-directed self-protection in Orthoptera, addressing a key gap in evidence for pain-like states outside vertebrates. This strengthens the case for consideration of insect welfare and bears on how felt experience is distributed across the animal kingdom.

Logement et enrichissement

19/06/2026 : Risk assessment: Difficult to ensure good animal welfare for exotic birds

Type de document : rapport publié par [VKM](#)

Auteur : VKM

Extrait en français (traduction) : Évaluation des risques : il est difficile de garantir le bien-être des oiseaux exotiques

En 2023, environ 400 espèces d'oiseaux tropicaux, soit quelque 195 000 individus, étaient détenus en Norvège comme animaux de compagnie ou de loisir. Toutefois, le rapport sur le bien-être animal présenté au Storting (Meld. St. 8 (2024-2025)) a mis en évidence le manque de connaissances concernant leurs besoins en matière de bien-être. L'Autorité norvégienne de sécurité alimentaire a chargé le VKM d'évaluer le bien-être de 27 espèces de perroquets et de toucans détenus comme animaux de compagnie ou de loisir, en mettant l'accent sur les conditions de vie optimales, l'alimentation, l'activité physique, la surveillance, les soins et d'autres facteurs liés au bien-être.

Le VKM a passé en revue la littérature scientifique disponible ainsi que d'autres articles et rapports pertinents sur les espèces sélectionnées, et a évalué leurs besoins en matière de bien-être dans le cadre d'une détention privée. Le VKM a également procédé à une évaluation des risques liés aux défis en matière de bien-être pour chaque espèce et a décrit diverses mesures d'atténuation.

Conclusions du VKM

- Un hébergement offrant peu de possibilités d'adopter un comportement de vol naturel présente un risque élevé pour le bien-être.
- L'hébergement dans des volières spacieuses peut répondre à certains besoins comportementaux des oiseaux, mais un vol libre et sans restriction est nécessaire pour permettre l'expression de toute la gamme des comportements de vol.
- La coupe des plumes est néfaste pour les oiseaux, car elle les empêche de se déplacer et d'adopter un comportement naturel.
- Ces oiseaux ont besoin d'une stimulation cognitive et sociale importante. Les garder seuls nuit gravement à leur bien-être. Dans la plupart des cas, l'hébergement au sein de groupes de composition appropriée est la meilleure solution.
- Les carences de l'environnement physique peuvent entraîner l'ennui et un stress chronique, et l'absence d'enrichissement de l'environnement présente un risque élevé de détérioration du bien-être. Un renouvellement fréquent et une grande variété d'objets d'enrichissement sont essentiels.
- L'élevage à la main des oisillons a traditionnellement été pratiqué pour socialiser les oiseaux avec les humains. Cependant, cette pratique prive les oiseaux du contact parental et du développement de compétences sociales essentielles. Cela augmente le risque de développer des comportements anormaux et se traduit par un bien-être médiocre.
- Une alimentation principalement à base de graines entraîne un apport calorique excessif et une malnutrition, ce qui constitue un grave problème de bien-être. Un régime alimentaire formulé, complété par des fruits et des légumes, répond au mieux aux besoins alimentaires des oiseaux.

« Notre évaluation montre que les besoins en matière de bien-être des 27 espèces sont difficiles à satisfaire lorsqu'elles sont détenues comme animaux de compagnie ou de loisir. De plus, sept espèces présentent un risque particulièrement élevé de mauvais bien-être en captivité, et l'aptitude du cacatoès blanc, du cacatoès à huppe jaune, du galah, de l'électus des Moluques, de l'aracari à oreilles marron, du toucan toco et du toucan à gorge blanche à servir d'animaux de compagnie ou de loisir est donc discutable », déclare Janicke Nordgreen, responsable scientifique du rapport. Par ailleurs, en raison du manque d'études, le VKM ne peut conclure si la perruche roselle de l'Est, la perruche à joues vertes et la perruche à taches ocre sont adaptées en tant qu'animaux de compagnie et de loisir. L'évaluation des risques a été approuvée par le Comité du VKM sur la santé et le bien-être des animaux. Le VKM fournit des évaluations scientifiques indépendantes sur des questions liées à l'alimentation et à l'environnement. Le VKM ne donne pas de conseils et ne prend pas position sur la manière dont les risques doivent être gérés.

Extrait en anglais (original) : Approximately 400 tropical bird species and about 195,000 individuals were kept as companion and hobby animals in Norway in 2023. However, the report about animal welfare to the Storting (Meld. St. 8 (2024-2025)) highlighted the limited knowledge about their

welfare needs. The Norwegian Food Safety Authority commissioned VKM to evaluate the welfare for 27 parrot and toucan species when kept as companion and hobby animals, focusing on the optimal living conditions, feeding, activation, supervision, care, and other welfare-relevant factors.

VKM has reviewed available scientific literature and other relevant articles and reports on the selected species and assessed their welfare needs in private care. VKM has also conducted a risk assessment of the welfare challenges for each species and described various mitigation measures.

VKM's findings

- Housing with limited opportunities to perform natural flying behaviour is a high risk for negative welfare.

- Housing in spacious aviaries may meet some of the birds' behavioural needs, but free, unrestricted flight is necessary to allow for a full range of flying behaviour.

- Feather clipping is detrimental for the birds, preventing movement and natural behaviour.

- These birds need substantial cognitive and social stimulation. Keeping them alone severely harms their welfare. In most cases, housing in appropriately composed flocks is best.

- Deficiencies in the physical environment can lead to boredom and chronic stress, and lack of environmental enrichment poses a high risk for reduced welfare. Frequent change and a high variety of enrichment objects are crucial.

- Hand-rearing of chicks has traditionally been implemented to socialise the birds to humans. However, hand-rearing deprives the birds of parental contact and the development of vital social skills. This increases the risk of developing abnormal behaviours and results in poor welfare.

- Feeding mainly seed-based diets will lead to excessive amounts of calories and malnutrition, posing a serious welfare issue. A formulated diet supplemented with fruits and vegetables best meets the birds' dietary needs.

"Our assessment shows that the welfare needs of all 27 species are challenging to meet when kept as companion and hobby animals. In addition, seven species are at particularly high risk for poor welfare in captivity, and the suitability of white cockatoo, sulphur-crested cockatoo, galah, Moluccan eclectus, chestnut-eared aracari, toco toucan, and white-throated toucan as companion and hobby animals is therefore questionable", says Janicke Nordgreen, scientific leader of the report.

Furthermore, due to lack of studies, VKM cannot conclude whether the eastern rosella, green-cheeked parakeet, and ochre-marked parakeet are suitable as companion and hobby animals.

The risk assessment is approved by VKM's Panel on Animal Health and Welfare.

VKM provides independent scientific assessments on issues relevant to food and environment. VKM does not offer advice or take a position on how risks should be managed.

08/06/2026 : Review: Free-stall bedding management for enhanced dairy cow health and welfare

Type de document : synthèse scientifique publiée dans [Applied Animal Science](#)

Auteurs : N. Siachos, R.F. Smith, J.M. Neary

Résumé en français (traduction) : Synthèse : Gestion de la litière dans les stabulations libres pour améliorer la santé et le bien-être des vaches laitières

Objectif - L'objectif principal de cette étude était de synthétiser et de présenter les connaissances scientifiques actuelles concernant les principales propriétés, les avantages, les risques et les meilleures pratiques de gestion associés aux matériaux de litière couramment utilisés dans les exploitations laitières en stabulation libre.

Sources - Cette étude s'appuie sur l'analyse de la littérature scientifique évaluée par des pairs, de publications universitaires de vulgarisation et d'actes de conférences portant sur le logement, la gestion, la santé et le bien-être des vaches laitières.

Synthèse - Le sable est largement considéré comme le choix optimal de litière pour favoriser le confort des vaches et leur temps de repos, et sa nature inorganique limite la croissance bactérienne, réduisant ainsi le risque d'infections intra mammaires. Cependant, il pose des défis importants pour les systèmes de gestion du fumier et la durabilité des équipements. Les litières organiques, notamment la paille et la sciure de bois, offrent une grande capacité d'absorption et un confort élevé pour les vaches, mais peuvent favoriser une prolifération microbienne rapide si leur humidité et leur hygiène ne sont pas gérées avec rigueur. Les matières solides issues du recyclage du lisier constituent une option économique et écologiquement durable qui offre une surface souple et non abrasive, mais nécessite des protocoles de gestion stricts, tels que le compostage ou la digestion anaérobie, pour contrôler la charge pathogène et garantir la santé des vaches.

Conclusions et applications - Le choix d'un matériau de litière implique un compromis entre les avantages pour la santé des vaches, la rentabilité de l'exploitation et les exigences de gestion. L'efficacité de tout matériau dépend essentiellement de la mise en place d'une épaisseur de litière adéquate et du maintien d'une surface de couchage propre et sèche grâce à une gestion fréquente et cohérente. Cette revue fournit aux éleveurs laitiers, aux vétérinaires bovins et aux consultants des conseils pratiques fondés sur des données probantes afin de prendre des décisions éclairées concernant le choix et la gestion de la litière, dans le but d'améliorer la santé globale des vaches, leur bien-être et l'efficacité de l'exploitation.

Résumé en anglais (original) : Purpose - The primary objective of this review was to synthesize and present current scientific knowledge on the key properties, benefits, risks, and best management practices associated with common bedding materials used in free-stall dairy farms.

Sources - This review is based on an examination of peer-reviewed scientific literature, university extension publications, and conference proceedings pertaining to dairy cattle housing, management, health, and welfare.

Synthesis - Sand is widely regarded as an optimal bedding choice for promoting cow comfort and lying time, and its inorganic nature limits bacterial growth, thereby reducing the risk of intramammary infections. However, it poses significant challenges for manure-handling systems and equipment durability. Organic bedding materials, including straw and sawdust, offer high absorbency and cow comfort but can support rapid microbial proliferation if not managed diligently for moisture and hygiene. Recycled manure solids are an economical and environmentally sustainable option that provides a soft, nonabrasive surface but requires stringent management

protocols such as composting or anaerobic digestion to control pathogen loads and ensure cow health.

Conclusions and Applications - The selection of any bedding material presents a trade-off among cow health benefits, farm economics, and management requirements. The effectiveness of any material is critically dependent on providing adequate bedding depth and maintaining a clean, dry lying surface through frequent and consistent management. This review provides dairy farmers, bovine veterinarians, and consultants with evidence-based, practical guidance to make informed decisions on bedding selection and management to improve overall cow health, welfare, and farm efficiency.

12/05/2026 : Grooming using brushes in cattle: A review of benefits, influencing factors, and monitoring opportunities

Type de document : synthèse scientifique publiée dans [Applied Animal Behaviour Science](#)

Auteurs : Habeeb Muraina, Borbala Foris

Résumé en français (traduction) : Le toilettage à l'aide de brosses chez les bovins : une analyse des avantages, des facteurs influents et des possibilités de suivi

Le toilettage chez les bovins joue un rôle essentiel dans le maintien de l'hygiène et des relations sociales. Des brosses sont mises à disposition dans les exploitations agricoles dans le cadre de l'enrichissement de l'environnement afin de faciliter le toilettage. Il a été suggéré que le brossage, en tant que comportement non indispensable à la survie, diminue en cas de maladie et pourrait donc servir d'indicateur de bien-être. Cependant, une synthèse des données scientifiques concernant la mise à disposition optimale de brosses et leur rôle dans l'amélioration et le suivi du bien-être est nécessaire.

Cette revue 1) synthétise les données sur l'utilisation des brosses par les bovins dans différents systèmes de production tout en identifiant les principaux facteurs d'influence, 2) évalue les associations entre l'utilisation des brosses et le bien-être, et 3) présente les outils de surveillance et les axes de recherche supplémentaires sur le rôle du brossage dans la surveillance du bien-être. Les bovins sont enclins à utiliser les brosses, ce qui améliore l'hygiène du pelage et peut favoriser la relaxation. Cependant, les données sur les bénéfices pour les caractéristiques de production telles que la production laitière ou la prise de poids sont limitées. L'utilisation des brosses est sensible aux contraintes de temps et d'énergie ; cependant, les données concernant les changements en réponse à la maladie ne sont pas concluantes. Alors que certaines études ont rapporté une diminution de l'utilisation des brosses associée à la boiterie, aux maladies respiratoires ou à la métrite, les réponses dépendent de la gravité de la maladie, du contexte environnemental et de la variable d'utilisation des brosses considérée, et toutes les études n'ont pas constaté de différence entre les bovins en bonne santé et les bovins malades. Les niveaux d'utilisation des brosses varient également entre les groupes et les individus en bonne santé en fonction du stade de production, du système

d'hébergement et de la dominance, ce qui souligne la nécessité de disposer de références individualisées pour l'évaluation du bien-être.

Des données supplémentaires sont nécessaires pour clarifier dans quels contextes les brosses contribuent à induire ou à surveiller un bien-être positif. L'intégration de mesures automatisées de l'utilisation des brosses dans l'évaluation du bien-être et les études comportementales pourrait aider à préciser son rôle dans l'amélioration et la surveillance du bien-être.

Résumé en anglais (original) : Grooming in cattle serves important functions in maintaining hygiene and social relationships. Brushes are provided on farms as environmental enrichment to facilitate grooming. It has been suggested that brushing, as a behavior not necessary for survival, declines in association with illness and could thus serve as welfare indicator. However, an overview of the scientific evidence about optimal brush provision and their role in improving and monitoring welfare is missing.

This review 1) synthesizes evidence on cattle brush use across production systems while identifying main influencing factors, 2) evaluates associations between brush use and welfare, and 3) outlines monitoring tools and areas for further research on the role of brushing in welfare surveillance. Cattle are motivated to use brushes, which improve coat hygiene, and may promote relaxation. However, evidence on the benefits for production traits such as milk yield or weight gain is limited. Brush use is sensitive to time and energy constraints; however, the evidence regarding changes in response to illness is inconclusive. While some studies reported suppressed brush use in association with lameness, respiratory disease, or metritis, responses depend on disease severity, environmental context, and the brush use variable considered, and not all studies found a difference between healthy and sick cattle. Brush use levels also vary across healthy groups and individuals according to production stage, housing system, and dominance, underlining the need for individualized baselines for welfare assessment.

Further evidence is needed to clarify in which settings brushes help induce or monitor positive welfare. Integrating automated measures of brush use into welfare assessment and behavioral studies could help refine its role in welfare improvement and surveillance.

05/05/2026 : [Financing the transition to cage-free farming in the EU](#)

Type de document : rapport publié par l'Institut pour la politique environnementale européenne ([IEEP](#))

Auteurs : Godfroy, A, Muro, M, Nadeu, E, Wedl, I. Jadziska, J

Résumé en français (traduction) : Financer la transition vers l'élevage sans cage dans l'UE

[...] Ce rapport présente une évaluation exhaustive et actualisée des modalités de financement de la transition vers des systèmes d'élevage sans cage à l'échelle de l'UE, en s'appuyant sur des données scientifiques, une analyse des politiques européennes, des études de cas nationales (France, Allemagne, Pologne et Espagne) et des entretiens avec des experts du secteur.

Principaux enseignements

1. La sécurité juridique favorise les investissements.

L'incertitude quant à la législation européenne constitue le principal obstacle aux investissements des éleveurs. Les pays dotés de calendriers juridiques clairs (par exemple, l'Allemagne pour les poules pondeuses et les truies) affichent des transitions plus rapides et plus sereines.

2. L'investissement initial constitue la contrainte majeure.

Les modifications structurelles des bâtiments d'élevage, par exemple pour les mises aux normes, la construction de nouveaux bâtiments ou le réaménagement des terres, représentent le principal obstacle financier pour toutes les espèces.

L'accès au capital reste limité.

3. Les transitions varient considérablement d'une espèce à l'autre.

Poules pondeuses : des alternatives abouties, mais des coûts d'exploitation plus élevés (+22 % en poulailler/volière ; +34 % en libre parcours).

Porcs : une mise-bas en liberté bien conçue peut offrir des performances équivalentes, mais nécessite un investissement important.

Lapins : une optimisation technique supplémentaire est nécessaire pour les lapines reproductrices.

Veaux : l'élevage en groupe est réalisable avec un impact minimal sur les coûts à long terme.

4. Le financement de la PAC privilégie actuellement le maintien du statu quo plutôt que la transformation.

Seule une poignée de programmes soutient directement l'abandon progressif des cages ; la plupart des aides sont versées aux exploitations déjà conformes.

5. Les mesures axées sur la demande sont efficaces mais sous-utilisées.

Les engagements des distributeurs ont permis des progrès majeurs en Allemagne et en Pologne, mais l'étiquetage obligatoire des produits transformés fait toujours défaut, ce qui limite l'impact sur les consommateurs.

Recommandations clés

Pour l'UE

- Adopter rapidement la législation révisée sur le bien-être animal, avec des périodes de transition spécifiques à chaque espèce et des orientations techniques d'accompagnement.
- Clarifier les règles relatives aux aides d'État transitoires afin que les États membres puissent soutenir les investissements structurels liés aux futures exigences légales.
- Renforcer les outils axés sur la demande, en particulier l'étiquetage harmonisé de l'UE en matière de bien-être animal (y compris pour les produits transformés).
- Veiller à ce que la politique commerciale empêche la concurrence déloyale liée aux importations issues d'élevages respectant peu le bien-être animal.

Pour les États membres

- Élaborer des plans de transition spécifiques à chaque espèce, comprenant des montages financiers, des services de conseil et des formations.
- Donner la priorité aux investissements en matière de bien-être animal dans les plans stratégiques de la PAC et les plans de partenariat nationaux/régionaux dans le cadre de la future PAC.

- Utiliser de manière plus stratégique le mécanisme de la BEI dédié à l'agriculture et à la bioéconomie, en veillant à ce que les intermédiaires proposent des produits qui soutiennent explicitement de meilleures conditions d'hébergement.

Lien vers le rapport complet : [Financing the transition to cage-free farming in the EU \(pdf report\)](#)

Résumé en anglais (original) : [...] This report provides a comprehensive and up-to-date assessment of how to finance the EU-wide transition to cage free systems, drawing on scientific evidence, EU policy analysis, national case studies (France, Germany, Poland and Spain), and interviews with sector experts.

Key learnings

1. Legislative certainty unlocks investment

Uncertainty about EU legislation is the single biggest barrier to farmer investment. Countries with clear legal timelines (e.g., Germany on hens and sows) show faster and more confident transitions.

2. Upfront investment is the binding constraint

Structural housing changes, e.g. for retrofits, new barns, land reconfiguration, represent the largest financial hurdle across all species. Access to capital remains limited.

3. Transitions differ substantially between species

Laying hens: mature alternatives but higher running costs (+22% barn/aviary; +34% free range).

Pigs: well-designed free farrowing can match performance but requires significant investment.

Rabbits: need further technical optimisation for breeding does.

Calves: collective housing feasible with minimal long-term cost impact.

4. CAP funding currently rewards maintenance over transformation

Only a handful of schemes directly support phasing out cages; most payments go to farms already compliant.

5. Demand side measures are powerful but underused

Retailer commitments have driven major progress in Germany and Poland, but mandatory labelling for processed products is still absent, limiting consumer impact.

Key recommendations

For the EU

- Adopt the revised animal-welfare legislation swiftly, with species-specific transition periods and accompanying technical guidance.
- Clarify rules for transitional State Aid so Member States can support structural investments linked to future legal requirements.
- Strengthen demand-side tools, especially harmonised EU animal-welfare labelling (including processed products).
- Ensure trade policy prevents unfair competition from low-welfare imports.

For Member States

- Develop species-specific transition plans that include financing packages, advisory services, and training.
- Prioritise animal-welfare investments within CAP Strategic Plans and National/Regional Partnership Plans under the future CAP.

- Use the EIB agriculture and bioeconomy facility more strategically, ensuring intermediaries offer products that explicitly support better housing.

[Financing the transition to cage-free farming in the EU \(pdf report\)](#)

One Welfare

06/07/2026 : A one welfare perspective on calf health: a qualitative study of knowledge, attitudes, working conditions, working atmosphere, and communication among farmers and calf-care teams on large Saxon dairy farms

Type de document : synthèse scientifique publiée dans [Frontiers in Veterinary Science](#)

Auteurs : Douay–Ryckelynck M, Retzler P, Meier KK, Merle R, Müller K-E, Stock A and Jensen KC

Résumé en français (traduction) : Une approche axée sur le bien-être animal en matière de santé des veaux : étude qualitative portant sur les connaissances, les attitudes, les conditions de travail, l'ambiance de travail et la communication entre les éleveurs et les équipes chargées des soins aux veaux dans les grandes exploitations laitières saxonnes

Les connaissances, les attitudes et les conditions de travail du personnel peuvent influencer la santé et le bien-être des animaux dont ils ont la charge.

Dans le cadre du concept « One Welfare », cette étude qualitative a examiné ces facteurs dans neuf grandes exploitations laitières de Saxe, en Allemagne, en se concentrant sur les responsables de troupeau et les membres des équipes chargées des veaux, avec une attention particulière portée à l'ambiance de travail et à la communication. Des entretiens semi-structurés ont été menés et transcrits mot pour mot. Les données ont été analysées à l'aide d'une analyse de contenu qualitative. Les résultats ont été mis en relation avec les indicateurs de santé des veaux. La santé des veaux a été évaluée à l'aide d'un indice de santé composite intégrant la mortalité et la prévalence de la diarrhée, des maladies respiratoires et de l'omphalite.

Les pratiques de communication variaient considérablement d'une exploitation à l'autre. Il est à noter que les deux exploitations présentant les meilleurs résultats en matière de santé des veaux n'organisaient pas de réunions d'équipe régulières, mais s'appuyaient principalement sur une communication informelle, telle que des conversations directes, des messages et des notes écrites. En ce qui concerne l'ambiance de travail, dans les trois exploitations présentant les classements de santé les plus faibles, les éleveurs et/ou les membres de l'équipe ont fait état d'une ambiance de travail déficiente.

Bien que ce point n'ait pas été explicitement abordé dans le guide d'entretien, certains éleveurs ont soulevé des questions liées au genre, tandis que les membres de l'équipe ont évoqué des difficultés liées aux apprentis.

Interrogés sur leur intérêt pour une formation complémentaire, ce sont les membres de l'équipe des deux exploitations présentant les meilleurs classements de santé des veaux qui ont manifesté le plus grand intérêt.

Interrogés sur leur attitude envers les veaux, tous les éleveurs leur ont accordé une grande importance. Les motivations des membres de l'équipe à travailler dans les soins aux veaux plutôt que dans d'autres secteurs de l'exploitation variaient considérablement, et aucun lien clair avec les résultats en matière de santé des veaux n'a pu être identifié.

Bien qu'elle repose sur un échantillon restreint et non représentatif, cette étude apporte des éclairages approfondis en établissant un lien entre des « facteurs subjectifs » qualitatifs, tels que la communication, les attitudes et l'ambiance de travail, et des indicateurs quantitatifs de la santé des veaux. Les résultats soulignent l'importance de la communication, de la formation continue et de l'ambiance de travail pour la santé des veaux.

Résumé en anglais (original) : Knowledge, attitudes, and working conditions of personnel may influence the health and welfare of animals under their care. Within a One Welfare framework, this qualitative study explored these factors on nine large dairy farms in Saxony, Germany, focusing on herd managers and calf-care team members, with particular attention to working atmosphere and communication. Semi-structured interviews were conducted and transcribed verbatim. Data were analyzed using qualitative content analysis. Findings were related to calf health outcomes. Calf health was assessed using a composite health rank incorporating mortality and the prevalence of diarrhea, respiratory disease, and omphalitis.

Communication practices varied considerably among farms. Notably, the two farms with the best calf health outcomes did not conduct regular team meetings but relied primarily on informal communication such as direct conversations, messages, and written notes. Regarding the working atmosphere, on the three farms with the poorest health ranks, farmers and/or team members reported a deficient working atmosphere.

Although not explicitly addressed in the interview guide, some farmers raised gender-related issues, while team members referred to challenges associated with apprentices.

When asked about their interest in further training, team members from the two farms with the best calf health ranks expressed the greatest interest.

When being asked about attitudes toward calves, all farmers attributed high importance. The motivations of team members for working in calf care rather than in other farm sections varied considerably, and no clear association with calf health outcomes could be identified. Despite being based on a small, non-representative sample, this study provides in-depth insights by linking qualitative “soft factors” such as communication, attitudes, and working atmosphere to quantitative indicators of calf health. The findings highlight the relevance of communication, further training, and working atmosphere for calf health.

15/05/2026 : No mention of animal welfare in the United Nations' sustainable development goals? But this may be a good thing!

Type de document : article d'opinion publié dans [Animal Welfare](#)

Auteurs : Jacob Bull, Birte L Nielsen, Anna Silvera, Håkan Tunon, Linda J Keeling

Résumé en français (traduction) : Le bien-être animal n'est pas mentionné dans les objectifs de développement durable des Nations Unies ? Mais c'est peut-être une bonne chose !

Dans cette prise de position, nous soutenons que l'absence de référence au bien-être animal dans les objectifs de développement durable (ODD) des Nations Unies n'est peut-être pas aussi préjudiciable que certains le laissent entendre. Nous avançons l'idée que le bien-être animal fait partie intégrante du concept de durabilité, et qu'un développement ayant un impact sur les animaux ne peut être durable sans une prise en compte adéquate de leur bien-être ; nous fournissons des exemples à l'appui de cette position. En termes simples : l'absence de mention signifie que le bien-être animal pourrait, et devrait potentiellement, être présent partout dans les objectifs. Pour les espèces d'élevage, nous soutenons que les synergies entre les ODD lorsque le bien-être animal est inclus l'emportent largement sur les conflits habituellement mis en avant. De plus, considérer le bien-être animal à la fois comme un objectif réalisable et comme un mécanisme de développement durable permet de donner à l'amélioration du bien-être animal l'importance qu'elle mérite : un animal dont le bien-être est médiocre n'est pas un animal durable. Par extension, les produits issus d'animaux dont le bien-être est médiocre ne peuvent être considérés comme durables, et le bien-être animal est nécessairement inclus dans un écosystème qui fonctionne bien. Tout au long de cet article, nous soutenons que le défi ne consiste pas à ajouter le bien-être animal, mais à penser la durabilité en tenant compte du bien-être animal. Nous concluons en donnant des orientations sur les domaines dans lesquels le bien-être animal peut être intégré lors de l'élaboration d'actions durables.

Résumé en anglais (original) : In this Opinion Paper, we argue that the absence of animal welfare in the United Nations' sustainable development goals (SDGs) may not be as detrimental as some suggest. We put forward the view that the welfare of animals is an integral part of the concept of sustainability, that development which affects animals cannot be sustainable without due consideration to their welfare, and we give examples in support of this position. Put simply: no mention means animal welfare could be, and potentially should be, anywhere and everywhere in the goals. For livestock species, we submit that the synergies between the SDGs when animal welfare is included greatly outweigh the conflicts usually highlighted. Further, considering animal welfare as both an achievable goal and as a mechanism for sustainable development allows improvement of animal welfare to carry the weight it warrants: an animal with poor welfare is not a sustainable animal. By extension, products from animals with poor welfare cannot be considered sustainable, and animal welfare is necessarily included in a well-functioning ecosystem. Through the paper we argue that the challenge is not to add in animal welfare, but to think sustainability with animal

welfare. We conclude by giving directions to where animal welfare can be integrated when developing sustainable actions.

30/04/2026 : Managing trade-offs between economic, environmental, and animal welfare performance in French suckler cattle farms through feeding practices

Type de document : article scientifique publié dans [Agricultural Systems](#)

Auteurs : Larissa Mysko, Claire Mosnier, Patrick Veyssset, Isabelle Veissier, Jean-Joseph Minviel

Résumé en français (traduction) : Gérer les compromis entre les performances économiques, environnementales et en matière de bien-être animal dans les élevages français de vaches allaitantes grâce aux pratiques d'alimentation

CONTEXTE Les objectifs de performance économique, environnementale et en matière de bien-être animal ne sont souvent pas atteints simultanément en raison de relations antagonistes liées aux pratiques d'élevage.

OBJECTIF Nous visons ici à 1) comprendre quels objectifs de performance sont en conflit dans les élevages de vaches allaitantes et 2) examiner comment ces conflits peuvent être gérés.

MÉTHODES Nous déterminons tout d'abord les relations entre les différents indicateurs de performance à l'aide d'un modèle bioéconomique axé sur les variables influant sur l'alimentation, puis nous analysons les conflits entre ces indicateurs. Nous explorons ensuite comment ces compromis peuvent être gérés à l'aide d'une approche de recherche de compromis.

RÉSULTATS ET CONCLUSIONS Les solutions de compromis obtenues montrent que, par rapport à une optimisation axée sur la marge alimentaire, les performances environnementales et en matière de bien-être animal peuvent être considérablement améliorées, avec des marges alimentaires sacrifiées d'environ 15 % par rapport aux valeurs optimales. Ces compromis peuvent être atteints en réduisant la taille du troupeau et l'engraissement des animaux, en augmentant la part des prairies dans les terres agricoles et en réduisant l'achat d'aliments concentrés.

IMPORTANCE La combinaison de la modélisation bioéconomique et de la recherche de compromis constitue une première étape prometteuse pour fournir aux agriculteurs des orientations sur la manière d'assurer de bonnes performances dans le cadre d'objectifs multiples et pour donner aux décideurs publics les moyens d'élaborer des politiques allant dans ce sens.

Résumé en anglais (original) : CONTEXT Economic, environmental and animal welfare performance objectives are often not achieved simultaneously due to antagonistic relationships related to farming practices.

OBJECTIVE Here, we aim to 1) understand which performance objectives are in conflict on suckler cattle farms and 2) examine how these conflicts can be managed.

METHODS We first determine the relationships between the different performance indicators via a bioeconomic model focusing on variables impacting feeding and analyse the conflicts between

performance indicators. We then explore how the trade-offs can be managed via a compromise programming approach.

RESULTS AND CONCLUSIONS The obtained compromise solutions show that, compared with feed margin-driven optimisation, environmental and animal welfare performance can be substantially enhanced, with foregone feed margins of approximately 15% of the optimum values. These compromises can be achieved by reducing herd size and animal fattening, increasing the share of grassland in farmland and reducing the purchase of concentrate feed. S

IGNIFICANCE Combining bioeconomic modelling with compromise programming is a promising first step in providing farmers with guidance on how to ensure good performance in multiple objectives and in providing public policy-makers with the means to develop policies along these lines.

Réglementation

07/07/2026 : Commission sets the direction for prosperous livestock sector and a self-sufficient protein system

Type de document : communiqué de presse de la [Commission européenne](#)

Auteur : Commission européenne

Extrait en français : La Commission définit l'orientation d'un secteur de l'élevage prospère et d'un système protéique autosuffisant

La Commission européenne a adopté aujourd'hui la stratégie en faveur de l'élevage afin de veiller à ce que le précieux secteur de l'élevage européen reste solide et résilient à long terme. La stratégie, la première du genre, définit des actions visant à aider les éleveurs à relever les défis économiques, environnementaux et commerciaux. Cette vision à long terme reconnaît le rôle essentiel de l'élevage durable dans l'avenir de l'Europe pour protéger la sécurité alimentaire de l'Europe et soutenir les communautés rurales dans toute leur diversité.

La stratégie en faveur de l'élevage définit les cinq priorités suivantes :

– **Un secteur de l'élevage résilient préparé à la crise.** La Commission renforce sa préparation afin de réduire l'exposition aux risques et de permettre aux agriculteurs de se rétablir plus rapidement après la crise. Il renforcera les outils de gestion des risques et explorera un nouveau régime d'assurance et de réassurance. Il aidera également les États membres à gérer l'impact des maladies animales afin de renforcer la prévention, la détection précoce et l'action précoce. Les investissements dans la résilience au changement climatique et la réduction des dépendances à l'égard des importations restent une priorité essentielle.

– **Un secteur de l'élevage compétitif – dans l'UE et dans le monde.** La Commission s'emploiera à stimuler la rentabilité et l'adoption de l'innovation, ainsi qu'à renforcer la compétitivité et la

durabilité, afin que le secteur puisse prospérer. Outre le rôle important du futur budget de l'UE, la Commission étudiera comment l'accès au financement peut faciliter la transition vers des systèmes sans cage et soutenir les procédures d'autorisation, la circularité, la bioéconomie et la valorisation de la biomasse. En outre, l'équité étant au cœur de la stratégie, celle-ci mettra l'accent sur un revenu équitable pour les agriculteurs et sur la garantie de la réciprocité internationale. Pour y parvenir, la Commission s'efforcera d'harmoniser davantage les normes de production, en particulier en matière de bien-être animal, conformément aux obligations de l'Organisation mondiale du commerce. Les efforts visant à promouvoir de nouveaux débouchés commerciaux grâce à la diplomatie agroalimentaire seront également renforcés.

– **Un secteur de l'élevage durable.** Compte tenu de la diversité de l'élevage dans les régions, la stratégie favorisera une approche sur mesure pour relever les défis en matière de durabilité. **Elle propose des mesures visant à améliorer le bien-être animal au moyen de révisions ciblées pour les poules pondeuses, les poulets de chair et les porcs, qui seront fondées sur des données probantes et accompagnées de périodes de transition adéquates et d'un soutien financier.** En outre, l'UE élaborera des méthodes harmonisées pour calculer les émissions du bétail au niveau des exploitations, les pratiques d'atténuation du changement climatique, la gestion des nutriments et la circulation durable des ressources. Il renforcera la coopération entre les agriculteurs et les producteurs et soutiendra la durabilité et les objectifs socio-économiques dans le secteur.

– **Un secteur de l'élevage adapté à toutes les exploitations et régions.** Le lien entre l'élevage et le territoire est essentiel car l'élevage apporte des avantages économiques, environnementaux et sociaux dans les zones rurales. La Commission collaborera avec les États membres à l'élaboration d'un plan visant à ramener une production animale durable dans les régions vulnérables, en particulier celles exposées au risque d'abandon, avec le soutien d'un observatoire des terres et des politiques démographiques de l'UE. L'axe de travail « Élevage » élaborera une feuille de route pour les abattoirs mobiles et/ou de faible capacité, contribuant à favoriser l'intégration locale des chaînes de valeur du bétail, à réduire le transport des animaux et à régénérer les économies locales.

– **Excellence dans la production animale.** La qualité est l'atout stratégique de l'Europe. La Commission rendra l'excellence de l'UE en matière de production plus visible et plus gratifiante en renforçant l'étiquetage de l'origine de l'UE et la reconnaissance de la qualité. Elle élaborera un programme européen d'excellence afin de mieux valoriser des normes plus élevées, la durabilité et des caractéristiques de production spécifiques. En outre, elle promouvra les produits d'élevage durables de l'UE au moyen de politiques de promotion spécifiques, d'indications géographiques, de la campagne européenne « Acheter » et de systèmes de production biologique. (...)

Plus d'informations : [COMMUNICATION DE LA COMMISSION AU PARLEMENT EUROPÉEN, AU CONSEIL, AU COMITÉ ÉCONOMIQUE ET SOCIAL EUROPÉEN ET AU COMITÉ DES RÉGIONS – Stratégie de l'UE en matière d'élevage](#)

03/07/2026 : Parlement européen : Réponse écrite à la question E-001795/2026 : Non-compliance with European legislation on farm-animal welfare in pig holdings and state of play regarding the 'End the Cage Age' initiative

Type de document : Réponse de la [Commission européenne](#) à la question E-001795/2026

Auteurs : Question : César Luena (S&D). Réponse : Mr Várhelyi au nom de la Commission européenne

Question en français : Selon la presse et les ONG[1], certaines exploitations porcines européennes présentent de graves lacunes en matière de bien-être animal (animaux blessés ou mourants ne recevant pas les soins appropriés, cannibalisme, manque d'hygiène, gestion inadéquate des carcasses, etc.), compromettant ainsi la biosécurité et la santé publique. De plus, il est apparu que ces exploitations à grande échelle fournissent des produits à des distributeurs arborant un label de « bien-être animal » et de durabilité.

Cela soulève des questions quant à l'application des règles de l'UE, en particulier la directive 98/58/CE (mesures raisonnables visant à garantir le bien-être des animaux d'élevage) et la directive 2008/120/CE (normes minimales pour la protection des porcs), ainsi que l'article 13 du TFUE et l'étiquetage écologique. Tout cela se produit alors que l'initiative citoyenne européenne «End the Cage Age» (qui a recueilli plus de 1,4 million de signatures) attend toujours les propositions législatives annoncées.

Compte tenu de ce qui précède :

1. Quelles mesures la Commission envisage-t-elle pour renforcer la mise en œuvre uniforme des directives 98/58/CE et 2008/120/CE dans les élevages porcins intensifs ?
2. Où en est la réforme résultant de l'initiative « End the Cage Age » ?
3. Envisage-t-elle des exigences plus strictes en matière de vérification et d'audit pour les labels et allégations relatifs au bien-être animal afin de prévenir le « greenwashing » ?

Réponse en français : Les États membres sont les premiers responsables de la mise en œuvre, de l'application et du respect desdites directives du Conseil. Les exigences communes relatives aux contrôles officiels visant à vérifier la conformité à ces directives sont définies dans le règlement (UE) 2017/625[1]. Afin de garantir davantage l'harmonisation, la Commission réalise régulièrement des audits pour vérifier que les systèmes de contrôle des États membres répondent à ces exigences communes.

Le Centre de référence de l'UE sur le bien-être des porcs[2] fournit des orientations accessibles au public, favorisant ainsi une mise en œuvre uniforme des règles de l'UE. Comme indiqué dans la « Vision de l'UE pour l'agriculture et l'alimentation »[3], la Commission a l'intention de mener un dialogue étroit avec les agriculteurs, les acteurs de la chaîne alimentaire et la société civile, et, sur cette base, de présenter des propositions relatives à la révision de la législation existante en matière de bien-être animal, y compris son engagement à supprimer progressivement l'élevage en cage. Ces

travaux avancent comme prévu et une proposition législative concernant le ou les premiers secteurs devrait être adoptée d'ici fin 2026.

La Commission n'envisage pas d'imposer des exigences plus strictes en matière de vérification et d'audit pour l'étiquetage relatif au bien-être animal. Le règlement (UE) n° 1169/2011[4] interdit clairement toute information alimentaire, y compris les étiquettes ou les allégations, qui soit ambiguë, qui ne repose pas — le cas échéant — sur des données scientifiques pertinentes, ou qui soit susceptible de semer la confusion ou d'induire les consommateurs en erreur quant à la nature, l'identité, les propriétés, le mode de production ou d'autres caractéristiques de la denrée alimentaire. Les autorités compétentes des États membres sont chargées de faire respecter ces dispositions, en effectuant des contrôles officiels réguliers, fondés sur une analyse des risques.

Question en anglais : According to the press and NGOs[1], certain European pig holdings have serious shortcomings with regard to animal welfare (wounded or dying animals not being given appropriate care, cannibalism, lack of hygiene, inadequate carcass management, etc.), thereby jeopardising biosecurity and public health. Moreover, it has come to light that these large-scale farms are supplying products to distributors bearing an 'animal welfare' and sustainability seal.

This raises questions about the enforcement of EU rules, in particular Directive 98/58/EC (reasonable steps to ensure the welfare of farm animals) and Directive 2008/120/EC (minimum standards for the protection of pigs), as well as Article 13 TFEU and green labelling. All this is happening while the European Citizens' Initiative 'End the Cage Age' (with more than 1.4 million signatories) is still awaiting announced legislative proposals.

In light of the above:

1. What measures does the Commission envisage to strengthen the uniform implementation of Directives 98/58/EC and 2008/120/EC in intensive pig holdings?
2. What is the state of play regarding the reform resulting from the End the Cage Age initiative?
3. Is it considering more stringent verification and audit requirements for animal welfare labels/claims to prevent greenwashing?

[1] https://www.eldiario.es/aragon/sociedad/cerdos-enfermos-cannibalismo-restos-cadaveres-suelo-granja-horrores-aragon_1_13075016.html.

Réponse en anglais : Member States have the primary responsibility for the implementation, application and enforcement of said Council Directives. Common requirements for official controls to verify compliance with these Directives are laid down in Regulation (EU) 2017/625 [1]. To further ensure harmonisation, the Commission regularly performs audits to verify that Member States control systems fulfil the common requirements.

The EU Reference Centre on pig welfare [2] provides publicly available guidance, supporting uniform implementation of EU rules. As stated in the EU Vision for Agriculture and Food [3], the Commission intends to closely exchange with farmers, the food chain and civil society, and on that basis present proposals on the revision of the existing animal welfare legislation, including its commitment to phase out cages. This work is progressing as planned and a legislative proposal for the first sector(s) is expected to be adopted by the end of 2026.

The Commission is not considering more stringent verification and audit requirements for animal welfare labelling. Regulation (EU) No 1169/2011^[4] clearly prohibits any food information, including labels or claims, that is ambiguous, not based — where appropriate — on relevant scientific data, or could confuse or mislead consumers regarding the nature, identity, properties, method of production or other characteristics of the food. The competent authorities of the Member States are responsible for the enforcement of these provisions, by conducting regular, risk-based official controls.

[1] Official Controls Regulation, <https://eur-lex.europa.eu/eli/reg/2017/625/oj/eng>.

[2] https://eur-lex.europa.eu/eli/reg_impl/2018/329/oj.

[3] COM/2025/75 final.

[4] Regulation (EU) No 1169/2011 of the European Parliament and of the Council of 25 October 2011 on the provision of food information to consumers, amending Regulations (EC) No 1924/2006 and (EC) No 1925/2006 of the European Parliament and of the Council, and repealing Commission Directive 87/250/EEC, Council Directive 90/496/EEC, Commission Directive 1999/10/EC, Directive 2000/13/EC of the European Parliament and of the Council, Commission Directives 2002/67/EC and 2008/5/EC and Commission Regulation (EC) No 608/2004 — OJ L 304, 22.11.2011, pp. 18-63.

25/06/2026 : Évolutions du droit de l'animal dans l'Union européenne (2025)

Type de document : rapport publié par [The European Institute for Animal Law & Policy](#)

Auteur : The European Institute for Animal Law & Policy

Résumé : Dans l'ensemble, l'année 2025 a été difficile pour les animaux, à l'exception notable des animaux à fourrure. Au niveau de l'UE, les évolutions positives incluent l'inscription du vison d'Amérique (Neogale vison) sur la liste des espèces exotiques envahissantes, ce qui entraînera une interdiction de la détention de visons à partir d'août 2027. Toutefois, un État membre, le Danemark, a déjà annoncé son intention de demander une dérogation à cette interdiction auprès de la Commission européenne.

L'année 2025 a également été marquée par un affaiblissement des règles de protection du loup, à la suite du déclassement par la Commission et les États membres du statut de protection du loup en droit international (Convention de Berne) et en droit de l'UE (directive Habitats). La Commission a en outre supprimé les règles de protection des habitats sauvages dans les règlements de la Politique Agricole Commune (PAC), mettant ainsi fin aux rares exigences protégeant les animaux sauvages dans le cadre du fléchage des subventions agricoles.

Quelques évolutions dans le droit des États membres méritent également d'être soulignées. Tout d'abord, les efforts visant à interdire l'élevage d'animaux à fourrure au niveau national se sont poursuivis avec succès. En Bulgarie, la Cour suprême a confirmé la légalité de l'interdiction nationale de l'élevage de visons dans une décision historique validant le règlement de 2022 interdisant

l'élevage et l'importation de visons d'Amérique. La Pologne, l'un des principaux producteurs de fourrure de l'UE, est également parvenue à faire adopter une loi interdisant l'élevage d'animaux à fourrure – il s'agissait de la troisième tentative législative visant une telle interdiction. La nouvelle loi polonaise a ainsi interdit dès sa promulgation la création de nouveaux élevages de fourrure et imposé la fermeture de toutes les installations existantes d'ici la fin de l'année 2033. La loi introduit en outre un mécanisme d'indemnisation destiné à soutenir les éleveurs dans leur reconversion hors du secteur.

Cependant, l'année 2025 a également vu l'émergence de mesures visant à restreindre le développement des alternatives aux produits d'origine animale, notamment par l'adoption de règles de police sémantique davantage stricte sur les produits végétaux (France) et l'interdiction préventive des produits issus de l'agriculture cultivée (Hongrie). Dans l'ensemble, ce bilan annuel met donc en évidence la nécessité de poursuivre nos activités de plaidoyer législatif et juridique. L'année 2026 sera marquée par l'adoption du nouveau règlement européen sur le bien-être des chiens et des chats, dont la proposition avait été publiée en 2023 et le texte final approuvé par les trois institutions de l'UE en novembre 2025, après plus de deux ans de négociations politiques. Cette évolution sera la bienvenue compte tenu des retards dans la mise en œuvre de nouvelles législations nationales sur le bien-être des animaux de compagnie (par exemple en France et en Espagne) et de l'abandon de certaines propositions de loi sur ce sujet (au Portugal). Il reste enfin à espérer que 2026 verra la publication par la Commission de nouvelles propositions législatives sur le bien-être des animaux d'élevage, reportées depuis 2023.

[Lien vers le rapport \(pdf\)](#)

11/06/2026 : La protection des chats et des chiens en droit de l'Union européenne

Type de document : livre publié par [The European Institute for Animal Law & Policy](#)

Auteur : The European Institute for Animal Law & Policy

Extrait : A l'occasion de l'adoption du nouveau règlement sur le bien-être des chiens et des chats, nous avons publié un livre blanc sur la protection des chiens et chats en droit de l'Union. Ce texte, co-publié avec la Fondation 30 millions d'amis et la Fondazione Capellino, revient sur les importants apports de ce nouveau texte, ainsi que ses limites.

Télécharger le livre en pdf : [La protection des chats et des chiens en droit de l'Union européenne](#)

11/05/2026 : Sénat - Interdire la manipulation et la sélection génétique des animaux de compagnie (exposé des motifs)

Type de document : Texte n° 607 (2025-2026) déposé au [Sénat](#) le 11 mai 2026

Auteurs : M. Daniel SALMON et plusieurs de ses collègues

Extrait : Mesdames, Messieurs,

Parmi les maltraitements que l'homme exerce sur l'animal, il en est un particulièrement préoccupante : celle de recourir à des sélections génétiques conduisant à l'apparition de pathologies ou de troubles fonctionnels, sources de souffrances durables pour l'animal. La création des standards de races de chiens au XIX^{ème} siècle et de chats, essentiellement au XX^{ème} siècle, se révèle être un piège où la santé des individus est devenue secondaire par rapport à la « beauté » de la race. (...)

En France, les chiens de race, inscrits au livre des origines françaises (LOF), représentent environ un quart de la population canine (2,4 millions sur 9,7 millions). Parmi eux, des centaines de milliers sont atteints de maladies raciales d'origine héréditaire. (...)

Chez les chats, le problème est moins aigu mais néanmoins préoccupant. En 2023, 60 000 chats sont identifiés au Livre Officiel des Origines Félines (LOOF), 646 000 identifiés de 2003 à 2022, soit un peu plus de 4% si on considère une population de 15 millions de chats. Les chats de grande taille (maine coon, sacré de Birmanie) représentent plus de 80 % des naissances des chats de race en 2020. Ils sont fortement à risque de multiples atteintes orthopédiques, et souffrent aussi de cardiomyopathie hypertrophique (CMH). Les races brachycéphales représentent environ 25 % des naissances (persan, british shorthair). Elles souffrent du syndrome obstructif des races brachycéphales comme pour les chiens. (...)

Le niveau de preuves scientifiques attestant de la souffrance des animaux est très élevé, ce qui a justifié la prise de position de nombreuses instances vétérinaires nationales et internationales, comme la Fédération vétérinaire européenne (FVE), la Fédération européenne des vétérinaires pour animaux de compagnie (FECAVA), en France l'Académie vétérinaire, l'Association française des vétérinaires d'animaux de compagnie (AFVAC).

Le cadre juridique français actuel ne permet pas de répondre efficacement à cette situation. (...) À l'échelle européenne, certains États ont développé des cadres relativement structurés pour lutter contre l'hypertypie. (...)

La présente proposition de loi s'inscrit dans la dynamique européenne en cours avec l'adoption par les colégislateurs européens d'un nouveau règlement qui prévoit d'interdire la reproduction, la présentation en concours et l'exposition des chiens et chats présentant des caractéristiques physiques extrêmes, reconnues comme préjudiciables à leur santé et leur bien-être. Ce règlement sera complété par un acte délégué prévu à partir de 2030 qui définit précisément les génotypes et phénotypes concernés, c'est-à-dire les races ou types morphologiques qui tomberont sous l'interdiction, ainsi que les critères scientifiques permettant de les identifier. La France, qui a contribué à faire de ce texte européen un instrument ambitieux pour la protection des animaux de compagnie, a tout intérêt à anticiper cette évolution en légiférant dès à présent au niveau national. Une telle initiative permettra à notre pays de peser dans les discussions relatives à l'élaboration de cet acte, d'apporter son expertise scientifique et vétérinaire, et de garantir une harmonisation rapide des pratiques vers le haut. En effet, cette proposition de loi va plus loin que le règlement européen en interdisant notamment la commercialisation et la publicité.

C'est pourquoi la présente proposition de loi envisage dans son article 1er de compléter le code rural et de la pêche maritime afin de proposer une rédaction qui permettrait :

- d'interdire la reproduction, l'élevage, la commercialisation et l'importation d'animaux de compagnie issus de sélections ou de manipulations génétiques entraînant des caractéristiques altérant significativement leur bien-être, mais également à interdire la publicité et les communications commerciales visant à promouvoir ou à valoriser ces animaux ;
- d'interdire la commercialisation des chiens et chats d'apparence de race à compter de dix ans après la promulgation de la loi, afin de permettre aux éleveurs de s'adapter. Seuls les animaux inscrits au livre des origines pourront continuer à se revendiquer d'une race passé ce délai ;
- de renvoyer à un décret en Conseil d'État l'application des principes énoncés précédemment. Une révision tous les cinq ans est prévue car les connaissances scientifiques autour du sujet évoluent en permanence ;
- d'interdire les races jugées comme intrinsèquement trop risquées pour les animaux, sur l'exemple de la Norvège et du Cavalier King Charles. Ces races seraient recensées dans une liste revue régulièrement en fonction de l'évolution des connaissances scientifiques mais aussi du marché. Ce régime agit en priorité par rapport à celui défini au premier alinéa du 1° ;
- de conditionner la reproduction des chats et des chiens de race à des tests de dépistage des affections d'origine héréditaire qu'ils sont susceptibles de transmettre. La liste des affections concernées ainsi que les modalités de dépistage sont réunies dans un décret unique en Conseil d'État, révisable tous les cinq ans, afin d'assurer la cohérence du dispositif réglementaire et d'éviter toute divergence entre textes parallèles ;
- de préciser les conditions dans lesquelles la reproduction est autorisée ;
- d'empêcher les conflits d'intérêts entre vétérinaires et éleveurs. En effet, les vétérinaires sanitaires et leurs éleveurs attitrés sont souvent proches ;
- de faire du certificat vétérinaire réalisé lors d'une cession de chat ou de chien, un outil permettant de rendre applicable le principe d'interdiction de commercialisation. Ainsi, lors de la délivrance de ce certificat, le vétérinaire se chargerait de vérifier que l'animal ne présente pas d'affections d'origine héréditaire au regard des tests réalisés en application du IV de l'article L. 214-6-2. Dans le cas contraire, il ne délivrerait pas le certificat, empêchant de facto la vente. Un délai de cinq ans est proposé pour permettre aux éleveurs de s'adapter ;
- de prévoir qu'au moment de l'acquisition du pédigrée, confirmation pour le chien, niveau 1 du système de qualification des reproducteurs chez le chat, l'éleveur devra fournir un certificat de santé produit par un vétérinaire attestant de l'absence de maladies raciales d'origine génétique ;
- d'ajouter aux mentions légales des annonces de vente l'obligation de publier les résultats des tests de dépistage obligatoires pour les chiens et chats de race reconnue ou non ;
- de conditionner la commercialisation d'un animal comme étant de race à la production d'un certificat d'inscription au livre généalogique, à compter de dix ans après la promulgation de la loi, en cohérence avec le délai d'adaptation prévu au troisième alinéa de l'article L. 214-3-1 ;
- de punir d'un an d'emprisonnement et de 15 000 euros d'amende, la violation des interdictions prévues aux articles L. 214-3-1 et L. 214-3-2, la reproduction en violation du IV de l'article L. 214-6-

2, ainsi que la commercialisation de chiens ou chats d'apparence de race en violation du troisième alinéa de l'article L. 214-3-1.

L'article 2 propose d'élargir le champ d'action en justice des associations de protection animale, leur permettant de mieux veiller au respect de la réglementation.

27/05/2026 : Parlement européen : réponse écrite à la question E-004785/2025 : Transport de veaux non sevrés

Type de document : Réponse de la [Commission européenne](#) à la question E-004785/2025

Auteurs : question : Emma Fourreau (The Left). Réponse : Mr Várhelyi au nom de la Commission européenne

Question : Le 26 mars dernier, Brittany Ferries a repris le transport de bovins depuis Rosslare (Irlande) vers Cherbourg (France), parmi lesquels des veaux non sevrés qui voyagent dans des conditions indécentes, entassés dans des bétailières sans pouvoir se reposer, boire et se nourrir. Le règlement européen (CE) n° 1/2005 relatif à la protection des animaux pendant le transport et les opérations annexes prévoit que les veaux non sevrés bénéficient d'une pause après neuf heures de transport afin de se reposer, d'être abreuvés et nourris.

En mai 2025, la Commission a constaté que « lors des voyages comportant de longues traversées en ferry, les veaux ne sont pas nourris aux intervalles requis ». Le transport de veaux entre l'Irlande et la France viole donc la législation européenne relative au bien-être animal.

Que prévoit la Commission concernant :

1. les sanctions à l'encontre des compagnies de transport qui ne respectent pas la législation relative au temps de pause pour les veaux non sevrés ?
2. l'amélioration des contrôles concernant l'application de la législation en matière de transports des animaux ?
3. l'interdiction du transport d'animaux non sevrés ?

Réponse : Le bien-être des veaux non sevrés pendant le transport sur de longues distances, y compris au moyen de navires transrouliers de l'Irlande vers la France, reste un sujet de préoccupation pour la Commission, les États membres et le grand public. Le rapport de l'audit concernant l'Irlande effectué par la Commission en 2022 [\[1\]](#) a confirmé que les veaux non sevrés ne sont pas nourris à bord des navires transrouliers, comme l'exige le règlement (CE) no 1/2005 [\[2\]](#), ce qui constitue une infraction aux règles actuelles.

La Commission continuera de travailler avec les outils à sa disposition pour garantir le plein respect de cette exigence. Il s'agit notamment du suivi étroit des efforts déployés par les autorités irlandaises pour remédier aux lacunes constatées et se conformer pleinement au règlement (CE) no 1/2005. Les informations communiquées par les autorités montrent les efforts fournis pour mettre au point un système d'alimentation automatique des veaux lors des trajets en ferry.

La proposition législative de la Commission portant sur un règlement relatif à la protection des animaux pendant le transport [\[3\]](#) prévoit des règles plus strictes visant également à faciliter une

meilleure application grâce à des dispositions plus claires et à des sanctions plus harmonisées. La proposition définit mieux qui parmi les acteurs concernés supporte les conséquences juridiques des infractions. Cette proposition est actuellement examinée par les colégislateurs. En ce qui concerne le transport d'animaux non sevrés, sur la base des avis scientifiques fournis par l'Autorité européenne de sécurité des aliments (EFSA) [4], la proposition fixe des règles plus strictes pour le transport de jeunes animaux et des exigences claires pour l'alimentation des veaux avec du lait ou un substitut de lait à intervalles détaillés, ainsi que pour l'utilisation de systèmes d'alimentation automatique pour les voyages de longue durée.

[1] Numéro d'audit : 2022 — 7503 : <https://ec.europa.eu/food/audits-analysis/audit-report/details/4700>.

[2] Règlement (CE) no 1/2005 du Conseil du 22 décembre 2004 relatif à la protection des animaux pendant le transport et les opérations annexes et modifiant les directives 64/432/CEE et 93/119/CE et le règlement (CE) no 1255/97 (JO L 3 du 5.1.2005, p. 1).

[3] Proposition de règlement du Parlement européen et du Conseil relatif à la protection des animaux pendant le transport et les opérations annexes, modifiant le règlement (CE) no 1255/97 du Conseil et abrogeant le règlement (CE) no 1/2005 (COM(2023) 770 final).

[4] <https://efsa.onlinelibrary.wiley.com/doi/epdf/10.2903/j.efsa.2022.7442>.

03/2026 : Évaluation de l'impact du PSN sur le bien-être animal-rapport final

Type de document : Rapport publié par le [Ministère de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la souveraineté alimentaire](#)

Auteur : EY

Résumé : Dans le cadre de la politique agricole commune (PAC) de l'Union européenne (UE), le ministère de l'Agriculture, de l'Agro-alimentaire et de la Souveraineté alimentaire (MAASA) a commandité une évaluation de l'impact du Plan Stratégique National (PSN) sur le bien-être animal (BEA) en France. [...] La présente évaluation a été menée sous l'angle thématique du bien-être animal et couvre les années 2023 et 2024, soit les deux premières années effectives du programme. Les travaux évaluatifs permettent d'analyser la contribution des interventions de la PAC au BEA ainsi que leur cohérence et leur complémentarité avec les autres mesures pertinentes. Les travaux ont été réalisés sur une durée de douze mois (janvier 2025-janvier 2026), et structurés en trois phases : cadrage (janvier-mars 2025), phase de collecte et de premières analyses (avril-septembre 2025) et la phase de finalisation et de recommandations (octobre 2025-janvier 2026). [...]

Recommandation 1 : Garantir une équité territoriale dans l'accès aux mesures BEA, en tenant compte des spécificités régionales

Actions pour la mise en œuvre :

► Améliorer la coordination déjà existante entre les Régions pour faire du BEA un objectif transversal de la politique agricole : renforcer le dialogue régulier État-Régions et des points de

passage partagés, afin que le BEA irrigue systématiquement la conception, le ciblage et l'évaluation de l'ensemble des dispositifs agricoles.

- ▶ Désigner un référent national BEA, chargé d'assurer la coordination entre les Régions, et de garantir une mise en œuvre cohérente et équitable des dispositifs sur l'ensemble du territoire.
- ▶ Engager une démarche de co-construction avec les filières faiblement représentées afin de favoriser l'adaptation et le calibrage des dispositifs BEA (investissements, MAEC BEA) aux spécificités des filières monogastriques et cunicoles. [...]

Recommandation 2 : Améliorer et renforcer la formation et l'accompagnement

Actions pour la mise en œuvre :

- ▶ Construire une offre de formation modulaire en BEA par filière (sessions pratiques à la ferme, retours d'expérience pairs-à-pairs, modules courts « essentiels BEA »).
- ▶ Évaluer l'efficacité des formations et de l'accompagnement via un retour systématique des participants et des indicateurs simples d'adoption de pratiques.
- ▶ Construire une offre de formation pour le montage de dossier de demande d'aide sur les mesures directement fléchées BEA.
- ▶ Cartographier les bonnes pratiques publiques/privées. [...]

Recommandation 3 : Renforcer, pour la Programmation 2028, les indicateurs existants par des indicateurs d'impact basés sur le bien-être animal en suivant la méthodologie du Welfare Quality

Actions pour la mise en œuvre :

- ▶ Étendre le périmètre de R.44 ou tout autre indicateur relatif au BEA à l'ensemble des filières avec une méthode de consolidation au niveau des États membres (par exemple, aux filières monogastriques).
- ▶ Réaliser des études européennes sur le BEA basées sur la méthodologie du Welfare Quality qui utilise des caractéristiques physiologiques, sanitaires et comportementales de manière à évaluer le BEA en ferme.
- ▶ Publier annuellement les résultats et tenir une revue européenne pour ajuster les dispositifs. [...]

Recommandation 4 : Renforcer, pour la Programmation 2028, l'effet incitatif et le ciblage des aides BEA par une adaptation des critères d'éligibilité

Actions pour la mise en œuvre :

- ▶ Recalibrer les dispositifs pour renforcer l'effet incitatif (barèmes / enveloppes) : - Réexaminer la répartition des financements au sein des MAEC afin de renforcer la part consacrée aux dispositifs les plus directement contributifs au BEA, par exemple en réévaluant la place relative de la MAEC HBV, tout en maintenant la cohérence avec les objectifs portés par les MAEC existantes. - Réétudier les montants de compensation à la surface pour les MAEC monogastriques.
- ▶ Lever les barrières d'accès et renforcer l'effet levier des investissements on farm BEA : - Différencier les plafonds d'aide et les seuils d'éligibilité pour les investissements on farm directement favorables au BEA. - Décliner les paramètres d'éligibilité par filière et par type de système, en tenant compte des contraintes techniques/sanitaires et des tailles d'exploitation.
- ▶ Mettre à jour les guides et notices par filière pour clarifier les critères, sécuriser l'instruction et rendre explicites les niveaux d'engagement attendus.

Transport, abattage, ramassage

20/07/2026 : [Canicule : recommandations pour le transport des porcs](#)

Type de document : guide de bonnes pratiques publié par l'[IFIP](#)

Auteurs : Patrick Chevillon, Eric Gault

Extrait : Suite aux épisodes successifs de fortes chaleurs qui ont impacté la filière porcine dans toutes les régions, l'IFIP a rassemblé les recommandations de ses publications existantes afin de proposer un guide complet, opérationnel et facilement accessible en ligne, et ainsi mieux prévenir ces épisodes en adaptant les pratiques de transport des porcs au changement climatique (à télécharger gratuitement) avec au sommaire :

1 – COMMENT PRÉPARER LES PORCS À L'ÉLEVAGE, AVANT LE TRANSPORT ?

- Que faire en cas de canicule prévue à la météo à 5-10 jours ?
- La mise à jeun, point crucial de la préparation !
- Un local d'embarquement conçu pour le repos des porcs
- Consignes pour les éleveurs

2 – COMMENT ORGANISER LES TOURNÉES AU MIEUX DU CONFORT DES PORCS ET DES CHAUFFEURS ?

- Prévisions météo et alerte « Canicule »
- Consignes d'ordonnancement de la tournée

3 – LE CHAUFFEUR A UN RÔLE CLÉ !

- Équipements de confort
- Consignes aux chauffeurs
- Tout arrêt prolongé est néfaste
- 2 comportements des porcs à surveiller en période caniculaire
- Si la porcherie d'abattoir est complète...

4 – RÉCEPTION DES PORCS À L'ABATTOIR

- Consignes en cas de fortes chaleurs

[Téléchargez le Guide pour transporter les porcs en cas de canicule ici](#)

18/05/2026 : Electrophysiologic evidence of loss of consciousness in cattle during slaughter with and without stunning: a systematic review and methodological overview

Type de document : revue systématique de la littérature scientifique publiée dans [Frontiers in Veterinary Science](#)

Auteurs : Haut SR, Parmentier T, Fisher RS and Khalil NM

Résumé en français (traduction) : Preuves électrophysiologiques de la perte de conscience chez les bovins lors de l'abattage avec ou sans étourdissement : revue systématique et aperçu méthodologique

Contexte : L'abattage sans étourdissement préalable, tel qu'il est pratiqué conformément aux rites religieux juifs et islamiques, soulève certaines questions particulières en matière de bien-être animal, notamment celle du délai entre l'incision et la perte de conscience (PDC). La PDC marque le moment à partir duquel le traitement cortical nécessaire à la perception, y compris celle de la douleur, n'est plus possible. La quantification du délai menant à la PDC chez les animaux est un défi. À ce jour, le moyen le plus direct et potentiellement le plus objectif d'y parvenir est le recours à des méthodes électrophysiologiques. Celles-ci constituent l'objet principal de cet article.

Méthodes : Cet article propose une discussion concise de l'électrophysiologie appliquée à l'abattage, comblant ainsi une lacune critique dans les connaissances électrophysiologiques fondamentales nécessaires à l'interprétation de la PDC et de l'insensibilité dans la littérature vétérinaire. Ensuite, à l'aide d'une approche systématique guidée par les principes PRISMA, cette revue synthétise les données neurophysiologiques relatives au délai de PDC chez les bovins. Une revue a été menée à l'aide de PubMed/MEDLINE, Web of Science, Cochrane Library et Google Scholar (jusqu'en décembre 2025). Les études expérimentales menées sur des bovins et utilisant l'EEG, l'ECoG ou les potentiels évoqués ont été incluses, tandis que les études non bovines, portant uniquement sur le comportement ou présentant des lacunes méthodologiques ont été exclues. Neuf études ont été retenues, et le risque de biais a été évalué à l'aide du critère ROBINS-I.

Résultats : Le risque global de biais pour l'ensemble des études incluses a été jugé modéré. Les études utilisant l'électrocorticographie (ECoG) ont rapporté des marqueurs électrophysiologiques compatibles avec une perte de conscience survenant entre 4,4 et 13 secondes après l'incision, avec des valeurs moyennes comprises entre 7,5 et 10,8 secondes. Les délais rapportés varient d'une étude à l'autre, en particulier celles utilisant l'EEG du scalp, probablement en raison de différences méthodologiques et de limites.

Conclusions : Les données électrophysiologiques disponibles de la plus haute qualité suggèrent que la perte de conscience survient rapidement après l'abattage sans étourdissement.

Résumé en anglais (original) : Background: Slaughter without prior stunning as practiced under Jewish and Islamic religious law raises certain particular animal welfare issues, notably the time between the incision and loss of consciousness (LOC). LOC marks the point at which cortical processing required for perception, including pain, is no longer possible. Quantifying time to LOC in

animals is challenging. To date, the most direct and potentially objective means of doing so is the use of electrophysiologic methods. These are the focus of this paper.

Methods: This paper includes a concise discussion of electrophysiology as applied to slaughter, addressing a critical gap in foundational electrophysiologic knowledge required to interpret LOC and insensibility in the veterinary literature. Then, using a PRISMA-guided systematic approach, this review synthesizes neurophysiologic evidence on time to LOC in cattle. A review was conducted using PubMed/MEDLINE, Web of Science, Cochrane Library, and Google Scholar (through December 2025). Experimental cattle studies using EEG, ECoG, or evoked potentials were included, while non-bovine, behavioral-only, or methodologically insufficient studies were excluded. Nine studies were included, and risk of bias was assessed using ROBINS-I.

Results: Overall risk of bias across included studies was judged to be moderate. Studies using electrocorticography (ECoG) reported electrophysiologic markers consistent with LOC occurring between 4.4 and 13 seconds after incision, with mean values ranging from 7.5 to 10.8 seconds. Reported times vary across studies, particularly those using scalp EEG, likely due to methodological differences and limitations.

Conclusions: The highest-quality available electrophysiologic data, suggests that LOC occurs rapidly following slaughter without stunning.

11/05/2026 : Raising the bar for animal welfare standards

Type de document : article publié dans [Air Cargo Week](#)

Auteur : Edward Hardy

Extrait en français (traduction) : Renforcer les normes en matière de bien-être animal

La [mise à jour 2026 du règlement sur le transport d'animaux vivants](#) de l'Association internationale du transport aérien (IATA) introduit des normes plus strictes en matière de formation, de documentation, de performances des conteneurs et de contrôles du bien-être animal dans l'ensemble du secteur du fret aérien d'animaux vivants, renforçant ainsi les exigences de conformité pour les compagnies aériennes, les manutentionnaires et les transitaires. Les nouvelles règles mettent davantage l'accent sur une formation formelle du personnel axée sur les compétences, des contrôles pré-acceptation plus stricts et des conteneurs de transport aux spécifications plus élevées, capables de résister à des conditions opérationnelles complexes, en particulier pour les expéditions long-courriers et interlignes. Le cadre révisé renforce les mesures axées sur le bien-être, notamment un examen plus minutieux des races à haut risque, des contrôles environnementaux plus stricts et une planification plus rigoureuse des trajets, tout en augmentant les coûts opérationnels et en réduisant la flexibilité du fret en raison d'exigences d'espace plus élevées et de normes de manutention plus strictes.

Extrait en anglais (original) : The [2026 update to International Air Transport Association's Live Animals Regulations](#) introduces stricter standards for training, documentation, container

performance and welfare controls across the live animal airfreight sector, increasing compliance expectations for airlines, handlers and forwarders.

New rules place greater emphasis on formal competency-based staff training, tighter pre-acceptance checks, and higher-specification transport containers capable of withstanding complex operational conditions, particularly on long-haul and interline shipments.

The revised framework strengthens welfare-focused measures, including closer scrutiny of high-risk breeds, stricter environmental controls and more rigorous journey planning, while also increasing operational costs and reducing cargo flexibility due to higher space requirements and tighter handling standards.

07/05/2026 : Vibrations and driving events inside a pot-belly trailer and related effect on pig behavior during transport

Type de document : article scientifique publié dans [Frontiers in Animal Science](#)

Auteurs : Conte S, Devillers N, Crowe TG, Zhang QY, Yan X and Faucitano L

Résumé en français (traduction) : Les vibrations et les mouvements à l'intérieur d'une remorque à fond plat et leurs effets sur le comportement des porcs pendant le transport

Cette étude a évalué la relation entre le comportement des porcs pendant le transport et les vibrations enregistrées dans une remorque à deux essieux de type « pot-belly ». Au cours de sept transports (135 km) de porcs (125 kg) vers l'abattoir, cinq compartiments (avant-haut [C1], arrière-haut [C4], avant-milieu [C5], centre-milieu [C7] et avant-bas [C9]) ont été équipés d'accéléromètres au niveau du plancher. Quatre tronçons de route (TR) d'une durée de 17 minutes chacun ont été sélectionnés, et les données d'accélération ont été traitées pour calculer la valeur de dose vibratoire (VDV) sur les axes vertical, horizontal et latéral, ainsi que l'exposition vibratoire globale (VDVv). Le pourcentage de porcs debout, couchés et assis, ainsi que le nombre de pertes d'équilibre (LOB) dans les directions horizontale, latérale et verticale ont été observés dans les compartiments C1, C4 et C5. Les données ont été analysées pour déterminer l'effet de la section de trajet et de l'emplacement du compartiment à l'aide de modèles mixtes.

L'effet de l'emplacement du compartiment sur les VDV variait selon les sections de trajet. La VDV horizontale était plus élevée dans les compartiments C5 et C7 que dans le compartiment C4 sur la section RS1 ($p = 0,005$), tandis qu'elle était plus élevée dans le compartiment C4 que dans les compartiments C1, C5 et C9 sur la section RS2 ($p = 0,001$). La VDV latérale dans C1 était toujours la plus élevée dans chaque section de parcours ($p \leq 0,001$). C4 présentait les valeurs les plus élevées et C9 les plus faibles pour la VDV verticale et la VDVv pour RS2, RS3 et RS4. Enfin, C7 présentait les valeurs les plus élevées et C5 les plus faibles de VDV verticale et de VDVv dans RS1 ($p \leq 0,05$). Un pourcentage plus élevé de porcs se tenait debout dans C5 par rapport à C1 et C4 ($p \leq 0,05$), tandis que les porcs de C4 présentaient davantage de LOB verticales que ceux de C1 et C5 pour toutes les sections du trajet. Enfin, les porcs de C4 ont enregistré le plus faible nombre de LOB latérales pendant la section RS2, mais le plus élevé pendant les sections RS3 et RS4 ($p \leq 0,05$). Aucune relation

claire n'a pu être établie entre les niveaux de vibrations et la réaction comportementale des porcs. Dans le compartiment arrière supérieur, davantage affecté par les vibrations verticales, les porcs ont montré plus d'instabilité en fin de trajet, tandis que dans les compartiments avant, les porcs ont montré plus d'instabilité pendant la RS2, qui comprenait des ronds-points.

L'impact des vibrations et des secousses dans la remorque sur le comportement des porcs est très probablement le résultat de plusieurs facteurs en interaction.

Résumé en anglais (original) : This study assessed the relationship between in-transit pig behavior and the vibrations recorded in a two-axle pot-belly trailer. During seven shipments (135 km) of pigs (125 kg) to the slaughter plant, five compartments (front-top [C1], rear-top [C4], front-middle [C5], center-middle [C7], and front-bottom [C9]) were equipped with accelerometers at the floor level. Four route sections (RS) lasting 17 min each were selected, and acceleration data were processed to calculate the vibration dose value (VDV) on the vertical, horizontal and lateral axes and the global vibration exposure (VDVv). Percentage of pigs standing, lying and sitting and the number of loss of balance (LOB) on the horizontal, lateral and vertical directions were observed in C1, C4 and C5. Data were analyzed for the effect of route section and compartment location using mixed models.

The effect of compartment location on VDV's differed between route sections. Horizontal VDV was higher in C5 and C7 than C4 in RS1 ($p = 0.005$), whereas it was higher in C4 than C1, C5 and C9 in RS2 ($p = 0.001$). Lateral VDV in C1 was always the highest in every route section ($p \leq 0.001$). C4 had the highest and C9 the lowest values for vertical VDV and VDVv for RS2, RS3 and RS4. Finally, C7 had the highest, and C5 the lowest vertical VDV and VDVv in RS1 ($p \leq 0.05$). A greater percentage of pigs were standing in C5 compared to C1 and C4 ($p \leq 0.05$), while pigs in C4 showed more vertical LOB than in C1 and C5 for all route sections. Finally, pigs in C4 had the lowest number of lateral LOB during RS2, but the highest during RS3 and RS4 ($p \leq 0.05$). No clear relationship could be established between vibration levels and behavioral reaction of pigs. In the top rear compartment, more affected by vertical vibrations, pigs showed more instability during the end of the journey, whereas in front compartments, pigs showed more instability during RS2 which included roundabouts.

The impact of vibrations and jolts in the trailer on pig behavior is most likely the result of several interacting factors.